

CHANT III

Ιλιάδος γ'

ὅρκοι τειχοσκοπία

Ἀλεξάνδρου καὶ Μενελάου μονομαχία

SERMENTS ET TRAITES – VUE DES REMPARTS DE TROIE

(SINGULIER !) COMBAT SINGULIER ENTRE HECTOR ET MÉNÉLAS

Traduction pour clients (quasi-définitive mais peut toujours s'améliorer),
de l'Iliade d'Homère, Chant III

[1] L'aède : Toutefois lorsque (chacun d'eux accompagnant/suivant son chef), les Troyens se sont rangés en ordre de bataille, à la vérité, ils s'avancent dans une huée confuse de cris stridents et dans un tintamarre de cris de guerre, comme des oiseaux ;

[3] Le choeur : *justement semblable, une huée confuse de cris stridents accompagne des grues vers le ciel « puisque donc » elles fuient les hivers et la pluie continue ; et, assurément, elles s'envolent dans une huée confuse de cris stridents au-dessus des courants de l'océan, apportant aux hommes appelés Pygmées le carnage et la Kèr/mort ; et, venues des airs, contre tout attente, elles leur apportent finalement un assurément funeste combat.*

[8] L'aède : Alors que, finalement, les Achéens, dominant leur fureur par une respiration maîtrisée, marchent en silence, brûlant dans leur coeur de faire montre de solidarité les uns envers les autres.

[10] Le choeur : *Comme sur le sommet d'une montagne, le Notos répand un brouillard épais (qui n'est) en rien amical pour les bergers car plus favorable au braconnage que la nuit même : car on ne voit pas devant soi plus qu'au-delà d'un jet de pierre ; de même, finalement, sous les pieds des marcheurs s'élèvent un tourbillon de poussière tandis qu'ils traversent très rapidement l'étendue de la plaine.*

[15] L'aède : Mais à peine étaient-ils proches, se faisant face les uns aux autres, que, c'est la vérité, Pâris semblable à un dieu se place à la tête des Troyens ; ayant sur ses épaules une peau de léopard, en bandoulière son arc recourbé et pendant du baudrier son glaive ; brandissant, étonnement, deux javelots munis d'une pointe d'airain, il provoque tous les officiers Argiens à combattre en face de lui dans une lutte acharnée.

[21] Le choeur : *Ainsi Ménélas, ce militaire expérimenté, remarqua-t-il donc ce marcheur s'avancant à grand pas en avant de la foule des combattants, et, paradoxalement, se réjouit-il comme un lion affamé tombant par hasard sur une belle proie vivante, trouvant soit un cerf muni d'une ramure soit une chèvre sauvage ; en effet, il les dévore complètement, même si des chiens rapides et une vigoureuse jeunesse le poursuivent !*

[27] L'aède : Ainsi Mélénas se réjouit-il en voyant Pâris, au visage semblable à un dieu, de ses (propres) yeux ; car il se dit que le coupable sera bientôt châtié ; si bien qu'aussitôt, il saute de son char à terre avec ses armes et protections.

[30] Le choeur : *Ainsi Pâris au visage semblable à un dieu remarqua-t-il donc son apparition dans les premiers rangs (et) son cœur est-il frappé d'épouvante, si bien qu'il se retire en arrière vers les compagnons de sa famille, voulant échapper à la mort.*

[33] L'aède : De même que lorsque quelqu'un, apercevant un serpent dans une cavité de montagne, s'écarte en reculant, qu'un tremblement s'empare de ses membres, qu'il revient sur ses pas et que la pâleur le saisit aux joues.

[36] Le choeur : *Ainsi Pâris, au visage semblable à un dieu, disparaît-il derechef dans la foule des fiers Troyens, redoutant le fils d'Atréée.*

[38] L'aède : Ce que voyant, Hector l'invective par les paroles outrageantes suivantes :

[39] Hector : « Funeste Pâris ! Le meilleur en apparence (de visage) ! A la folle passion pour les femmes ! Trompeuse ! Plût au ciel que tu ne fusses pas né, ou que tu fusses mort pubère ! Que je le voudrais, que cela serait beaucoup mieux, que d'être ainsi un sujet de honte voire odieux aux autres.

[43] Que les Achéens aux cimiers à long crin doivent sans doute rire aux éclats, affirmant que tu es bien un officier général de premier plan, parce que tu possèdes un beau visage mais qu'il n'y a (en toi) ni force physique ni la moindre force d'âme !

[46] (Te rends-tu compte de ce) que, étant tel (que tu es), en convoquant des acolytes solidaires, tu (leur) as fait traverser le bassin (méditerranéen) sur des navires hauturiers ? (De ce que,) frayant avec des étrangers, tu as enlevé d'une terre étrangère une femme d'une grande beauté, parente par alliance de militaires chevonnés/étoilés ? (De ce que tu as fait une) grande douleur à ton père, à ta cité, à tout un peuple, (et,) à la vérité, un sujet de joie maligne pour nos ennemis ainsi que pour toi-même un sujet de tristesse ? Pourquoi ne t'es-tu pas plu à attendre de pied ferme l'expérimenté Ménélas ? Tu saurais (maintenant) de quel héros tu possèdes la jeune épouse ! Ta lyre ne te serait pas secourable ni ces dons d'Aphrodite, ta chevelure et ta beauté de visage, lorsque tu te serais frayé (un chemin (de

croix)) dans la poussière ! Mais les Troyens (sont) très/trop respectueux ; sinon, tu revêtiras déjà une tunique de pierre [\(3\)](#), en rétorsion des maux tels que tu (les) as fait ! »

[58] L'aède : Pâris à l'apparence d'un dieu lui répondit à son tour :

[59] Pâris : « Hector, tu m'assènes une réprimande mais sans blâme excessif (car je l'ai méritée) ; (ton cœur est toujours inflexible comme la hache qui pénètre et traverse le chêne sous les coups d'un professionnel qui réellement par son art de la découpe navale obtient l'admiration d'un autre professionnel) ; ainsi ton esprit est-il intrépide dans ta poitrine.

Ne me reproche pas les dons aimables de la (blonde) mordorée Aphrodite : ils ne sont certes pas à rejeter ces nobles présents des dieux, tels qu'eux-mêmes pourraient (nous les) offrir et que (parfois) nul n'aurait pris de son plein gré [\(4\)](#).

Maintenant, si tu me veux encore faire la guerre et combattre, fais, d'une part, se ranger les autres Troyens et tous les Achéens, tandis que le vaillant Ménélas et moi nous nous affronterons à mort au milieu des deux armées rassemblées autour de nous pour Hélène et tous ses attraits/atours. [71] Que celui de nous deux qui serait le meilleur et vaincrait, emportant honorablement cette femme et tous ses attraits/atours, l'emmène chez lui ; les autres concluant alors une alliance et des traités dignes de foi. Vous habiterez alors Troie et ses champs fertiles, les Grecs retournant au pays vers Argos, ville féconde en cavales, et dans l'Achaïe, renommée pour la beauté de ses femmes. »

[76] L'aède : Ainsi parla-t-il et Hector, est derechef rempli de joie, en écoutant cette grande

tirade et, s'avançant réellement entre les deux armées, il retient les phalanges des Troyens, plantant sa lance au milieu du champ de bataille si bien que tous les Troyens mettent un genou à terre. Mais les Achéens aux cimiers à long crin, le prenant pour cible, dirigèrent leur arc, tournèrent leurs frondes, contre ce héros et lui lancèrent des flèches et des pierres.

[81] L'aède : Alors Agamemnôn, chef d'État-major des armées, s'écria d'une voix forte :

[82] Agamemnôn : « Argiens, arrêtez ! ne lancez plus rien, jeunes soldats Achéens car Hector qui agite la crinière de son casque/ l'impétueux (5) promet de dire quelque chose. »

[84] Le choeur : *Ainsi parla-t-il et ses hommes arrêtent leur attaque et deviennent soudainement silencieux.*

[85] L'aède : Hector, s'adressa alors aux uns et aux autres :

[86] Hector : « Ecoutez ma voix, Troyens, et vous, Achéens aux cnémides protectrices/bien équipés, écoutez la proposition de Pâris, à cause de qui notre affrontement est survenu. [88] Il demande, d'une part, aux autres Troyens et à tous les Achéens de déposer leurs belles armes et protections sur le sol abondamment nourricier et, d'autre part, que le vaillant Ménélas et lui s'affrontent au milieu des deux armées rassemblées autour d'eux pour Hélène et tous ses attraits.

Que celui de vous deux qui serait le meilleur et vaincrait, emportant honorablement cette femme et tous ses attraits, l'emmène chez lui ; nous autres conclurons alors une alliance et des traités dignes de foi. »

[95] L'aède : Ainsi parla-t-il et tous finalement s'apaisent en silence. Alors Ménélas, ce bon crieur dans la mêlée, leur adresse la parole :

[97] Ménélas : « Maintenant, écoutez-moi aussi car une vive douleur pénètre au plus haut point mon cœur si bien que je désire séparer Argiens et Troyens dès maintenant puisque vous avez soufferts de nombreux maux à cause de ma querelle et de son origine due à Pâris. Que la mort et sa Parque (mortelle, l'inflexible Atropos) prépare le trépas à l'un de nous deux ; qu'en conséquence, vous autres, vous sépar(i)ez au plus vite. [103] Apportez, (Troyens, pour être offerts en sacrifice), un bêlier blanc et une brebis noire en l'honneur de la Terre mais aussi en l'honneur du Soleil ! Et nous, (Argiens,) apporterons un autre bêlier en l'honneur de Zeus ! [105] Faites venir Priam en personne afin que lui-même ratifie nos serments et traités puisque ses fils (sont) débordants d'arrogance et peu fiables : puisse personne ne violer par une conduite arrogante ces engagements scellés sous les auspices de Zeus ! [108] Souvent les dispositions d'esprit de très jeunes hommes varient, mais que soit parmi eux un vieillard, il prend en compte à la fois le passé et l'avenir, (considérant) quelles décisions sont de beaucoup les meilleures aux deux partis. »

[111] L'aède : Ainsi parla-t-il et Achéens et Troyens se réjouirent, espérant voir arriver la fin de cette lamentable guerre.

[113] Le choeur : Aussi, d'une part, ils retinrent effectivement les chevaux dans les rangs et, d'autre part, descendirent eux-mêmes des chars et se dépouillèrent de leurs armes et protections ; à la vérité,

ils les déposèrent à terre, tout près les unes des autres, si bien qu'il n'y avait (plus) qu'un espace réduit entre les deux armées.

[116] L'aède : Hector envoya alors vers la métropole deux hérauts pour rapporter promptement les bêlier et brebis et prévenir Priam. [118] Quant à Agamemnôn, le chef d'État-major, il missionna Talthybios pour aller vers les navires à côte creuse, et (lui) ordonna d'apporter un bêlier si bien que celui-ci ne désobéit finalement pas à Agamemnon, l'homme aux qualité divines.

[121] Le choeur : *Or, la messagère Iris intervînt derechef, (cette fois-ci) près d'Hélène aux bras blanc, ayant pris les traits de sa belle-sœur, Laodicée, épouse d'un descendant d'Antenor (c'était le prince Hélicaôn, de la lignée d'Antenor qui l'avait pour femme), la première en beauté du visage des filles de Priam.*

[125] L'aède : Iris trouva Hélène dans un mégarôn : elle avait alors tissé une longue tapisserie⁰³¹⁰ pourpre (6) avec doublure puis, maintenant y brodait les nombreux combats des Troyens dompteurs de cavales, et des Achéens aux cuirasses de bronze qu'ils souffrissent pour elle sous les claques d'Arès.

[129] L'aède : Iris à la course légère se tenant auprès (d'elle lui) adresse la parole :

[130] Iris : « Viens ici, jeune femme, afin que tu vois les travaux extraordinaires des Troyens, dompteurs de cavales, et des Achéens aux cuirasses de bronze, eux qui naguère apportaient, les uns contre les autres, dans la plaine, ce grand causeur de larmes d'Arès, (tous) désireux

0310 On pense à la tapisserie de Bayeux.

des râles et horreurs de la guerre. Les mêmes, se plaisent maintenant à délaisser (les combats), en silence, (car la guerre a cessé), ayant laissé cheoir leurs boucliers⁰³¹¹ ; et les longues armes d'hast ont été mises en réserve à distance. [136] Cependant Pâris et Ménélas, ce militaire expérimenté, armés de longs javelots, s'affronteront pour toi (, Hélène,) et tu seras appelée « mon épouse » par le vainqueur. »

[139] L'aède : La déesse ayant ainsi parlé, un doux désir amoureux envahit le cœur (d'Hélène) et, par ailleurs, l'envie (de retrouver) son premier mari, sa métropole (d'Argos) et ses parents ; c'est pourquoi se couvrant alors de toiles éclatantes de blancheur, elle s'élance avec impétuosité de sa chambre en répandant de douces larmes. Elle n'est pas seule : assurément deux femmes la suivent aussi, Éthrè, fille de Pithèos, et Clyménè au grand front (7) si bien qu'aussitôt ensuite, elles arrivèrent là où étaient les portes de Skaia.

[146] Le choeur : Là, au-dessus des portes de Skaia, sont assis autour de Priam, de Panthoos, de Thymoïtès, de Lampos, de Clytios, de Hicétaon, émule d'Arès, d'Ucalégon mais aussi d'Anténor (les deux sénateurs), les vétérans représentants du peuple, exemptés de l'affrontement physique par leur grand âge mais, (infatigables) notables, ils débattaient, semblables à des cigales qui, accrochées à un arbre, font entendre partout dans la forêt un tétix/chant mélodieux (8) : tels sont finalement les

0311 Jusque là, suite à indication, me semble-t-il erronée du Bailly, (cf. l'article [2021 Page 1105](#) : ἥμαι, ἥσαι, ἥσται, I être assis 1 propr. être assis ou 2 p. ext. être placé, se tenir, avec idée d'immobilité ... ion. ἔσται [ά] II. 3, 134) les traducteurs ont traduits (i.e. Bareste) : « Maintenant silencieux et immobiles (car la guerre a cessé), ils se tiennent appuyés sur leurs boucliers. »

Si la guerre a cessé, il me semble plus logique de dire que **les soldats, maintenant silencieux, ont délaissé les combats et abandonné leurs boucliers** (cf. [2021 Page 724](#) : ἐάω-εῶ III laisser de côté, d'où : 1 renoncer à : ἔα χόλον, II. 9, 260, laisse se calmer ta colère) plutôt que de dire qu'ils restent silencieux, assis ou immobile (pourquoi pas « debout l'arme au pied » ?), appuyés sur leur bouclier !

dirigeants des Troyens présents en haut de la tour (au-dessus des portes).

[154] L'aède : Ainsi, donc, lorsqu'ils voient Hélène arrivant vers la tour, ils déclarent les uns aux autres à voix basse ces mots flatteurs :

[156] Un aristocrate troyen : « Ce n'est pas sans justesse que Troyens et Grecs aux cnémides protectrices/bien équipés supportent au nom de cette femme des souffrances depuis si longtemps ! Elle a un visage qui ressemble, c'est terriblement approchant, à (celui) des déesses immortelles ; mais encore, étant ainsi telle qu'elle est justement, il faut qu'elle s'en retourne chez elle sur les navires (achéens), de peur que la malédiction ne perdure à l'avenir sur nous et sur nos enfants ! »

[161] L'aède : Ainsi finalement parlaient ces notables si bien que Priam, à voix haute, appela Hélène auprès de lui :

[162] Priam : « Puisque tu es venue ici à nous, chère enfant, assieds-toi près de moi, afin que tu aperçoives ton premier époux, tes parents et tes amis (car, à mon avis, tu n'es en aucune façon une cause ; pour moi, ce sont réellement les dieux qui sont fautifs, eux qui ont, à mon avis, suscité, cette attaque guerrière, source de tant de larmes, des Achéens. Ainsi, donne-moi le nom de cet homme imposant, qui est cet homme Achéen grand et fort ? Que certes, à la vérité, d'autres (le) surpassent d'une tête même mais moi-même n'ai jamais vu de mes yeux un guerrier si beau ni si digne de respect : car il ressemble à un roi. »

[171] L'aède : Hélène, (qui sera plus tard) mise à l'index par les femmes, lui répondit par ce

discours :

[172] Hélène : « Cher beau-père, tu es digne de mon respect et plein de talents. Comme il eut mieux valu qu'une mort violente m'ait été douce le jour où je suivis ton fils jusqu'ici, abandonnant le lit conjugal, mes frères, ma fille née dans l'âge mûr de son père et les aimables compagnes de ma jeunesse !

Mais assurément ces choses n'arrivèrent pas ! Voilà pourquoi, je fonds chaque jour en larmes. Or, je vais te dire ce que tu me demandes et que tu veux savoir : cet homme (est) bel et bien un fils d'Atréée, Agamemnon, le dirigeant d'un grand domaine, à la fois bon roi et combattant puissant ; avant mon audace, il était mon beau-frère. Ah ! Si jamais je pouvais être (encore) sa belle-soeur assurément ! »

[181] L'aède : Ainsi parla-t-elle et le vieil homme se réjouit et adressa la parole à Agamemnôn :

[182] Priam : « Ô heureux Atride ! Né sous l'influence d'une bonne étoile, favorisé par le destin ! Qu'effectivement, finalement, de nombreux jeunes gens Achéens te sont soumis ! J'ai déjà aussi visité la Phrygie, contrée fertile en vignes, et, là-bas, je vis la foule des guerriers phrygiens, habiles à diriger les chevaux, et les troupes d'Otrée et de Mygdon, l'homme capable de s'opposer à un dieu ; ils campaient effectivement jadis sur les rives du Sangarios car moi, je me trouvais parmi eux, étant jeune auxiliaire, lorsqu'un jour, à l'improviste, arrivèrent les Amazones aussi courageuses que les hommes. Mais ces guerriers

n'étaient pas aussi nombreux ni courageux que tous ces Achéens aux sourcils arqués. »

[191] L'aède : Apercevant Ulysse, le vieil homme interroge derechef, une deuxième fois (Hélène) :

[192] Priam : « Allons, dis-moi aussi qui est celui-là, ce rejeton-ci, d'une part, plus court d'une tête qu'Agamemnon, fils d'Atréa, mais, d'autre part, plus large à voir pour ce qui est des épaules et du torse. Ses armes, d'une part, reposent sur le sol abondamment nourricier de beaucoup d'espèces et lui-même, d'autre part, arpente comme un mouton les rangs des soldats ; moi-même le compare à un bélier à l'épaisse toison, qui parcourt un grand troupeau de blancs ovins.

[199] L'aède : Hélène, issue de Zeus [\(9\)](#), lui répondit alors ensuite :

[200] Hélène : « Celui-ci est le fils de Laërte, l'ingénieux Ulysse qui fut nourri dans l'île d'Ithaque, laquelle est exceptionnellement rocaleuse. (Il est) compétent en toutes sortes de ruses et en conseils denses et avisés. »

[203] L'aède : Le prudent Anténor lui lance alors à son tour :

[204] Anténor : « Ô femme, que tout ce que tu dis est une explication très véritable ; car Ulysse, l'homme aux qualité divines, est naguère déjà venu ici avec Ménélas, ce militaire expérimenté, en ambassade pour parlementer à ton sujet. [207] Moi-même leur offris l'hospitalité et je les reçus en amis dans mon palais si bien que j'appris à connaître leur caractère à tous deux et leurs conseils denses et avisés. [209] Mais quand ils se plurent à se

mêler aux Troyens assemblés, d'un côté, Ménélas debout l'emportait (en prestance) par sa taille sur les larges épaules (d'Ulysse) mais, de l'autre, s'ils étaient tous deux assis, Ulysse était le plus digne de respect ! Toutefois, quand ils se plurent à révéler à tous leurs discours et leurs conseils, que certes, d'une part, Ménélas parlait brièvement en public : (il parlait) peu, à la vérité, mais très clairement puisqu'il n'était ni prolix ni ne s'égarait dans ses discours, quoiqu'il fût inférieur en naissance.

Mais quand enfin l'ingénieux Ulysse s'élança, il s'arrêta plusieurs fois, et regarda à plusieurs reprises différents endroits du sol, en baissant les yeux ; il n'agitait son sceptre ni en arrière ni en avant mais s'y agripait fermement, semblable à un être inhabile : on aurait ainsi dit quelqu'un en colère ou privé de raison. [221] Mais lorsqu'enfin sortait de sa gorge une grosse voix et des paroles denses comme des flocons de neige hivernaux, aucun autre mortel ne se serait assurément ensuite comparé à Ulysse ; et nous, en voyant l'apparence d'Ulysse , ce n'était assurément jamais cela que nous admirions. »

[225] l'aède : Le vieil homme, apercevant Ajax, interroge (Hélène) derechef, pour la troisième fois :

[225] Priam : « Quel (est) cet autre soldat achéen si fort et si grand, qui dépasse d'une tête les (autres) Argiens mais aussi se distingue par ses larges épaules ? »

[228] L'aède : Hélène à la longue robe, la future mise à l'index par les autres femmes, lui répondit alors :

[229] Hélène : « Celui-ci est Ajax, le formidable rempart des Achéens et de l'autre côté, parmi les Crétois, se tient Idoménée, semblable à un dieu et autour de lui sont rassemblés les chefs des Crétains. [232] Souvent, Ménélas, ce militaire expérimenté, lui offrit l'hospitalité dans notre maison, lorsqu'il aborda (en Laconie) venant de Crète. [234] Maintenant j'aperçois beaucoup d'autres Achéens aux sourcils arqués, que je pourrais bien reconnaître, et dont je pourrais dire les noms ; mais je ne peux pas apercevoir deux chefs de troupes : Castor, habile dompteur de cavale, et le bon pugiliste Pollux : (tous deux sont) mes frères, la même mère donna le jour à eux et à moi.

[239] Est-ce qu'ils ne se sont (pourtant) pas joints (à nos armées) venant de la riant Lacédémone ? [240] Est-ce qu'ils (nous) ont suivi jusqu'ici sur leurs navires hauturiers, mais ne sont pas/plus désireux maintenant encore de se mêler à la bataille des soldats, craignant (de se battre pour une cause de) déshonneurs et opprobes lesquels sont nombreux par ma faute ? »

[243] L'aède : Ainsi parla-t-elle mais déjà la terre qui donne la vie la leur avait repris à Lacédémone, là-même, dans leur patrie.

[245] Le choeur : *Or, des hérauts portaient à travers la métropole des offrandes efficaces d'alliance : deux agneaux, et dans une outre en peau de chèvre le vin qui réjouit l'esprit, doux fruit de la terre nourricière.*

[247] L'aède : Le héraut Idéus, porte un brillant cratère et des coupes de vermeil ; après

s'être approché du vétéran (Priam), il l'exhorte par ces mots :

[250] Idéus : « Lève-toi, descendant de Laomédon ! les officiers généraux des Troyens dompteurs de cavales, et des Grecs à la cuirasse de bronze (vous) demandent de descendre dans la plaine afin que vous concluiez une paix durable ! Tandis que Pâris et Ménélas, ce militaire expérimenté, combattront pour leur femme avec de longs javelots, cette femme avec (tous) ses attraits devrait suivre le vainqueur. Puis, après avoir immolé des victimes pour conclure une alliance durable voire une entente, nous habiterons Troie à la glèbe fertile tandis que les autres retourneront dans Argos, nourricière de cavales et dans l'Achaïe, renommée pour la beauté de ses femmes. »

[259] L'aède : Ainsi parla-t-il si bien que le vieil homme (Priam) sourit ; et il ordonne à des palfreniers (10) d'atteler des chevaux ; ceux-ci obéissent promptement.

[262] Le choeur : *Priam monta alors finalement, à son tour, dans un char de toute beauté, tira en arrière et de haut en bas les rênes tandis qu'Anténor se plaçait à côté de lui. Tous deux alors, franchissant les portes de Scée, dirigèrent vers la plaine leurs chevaux agiles.*

[264] L'aède : Mais quand ils sont enfin effectivement arrivés parmi Troyens et Achéens, descendant en s'éloignant de leur char et des chevaux, ils s'avancent sur le sol abondamment nourricier⁰³²⁶ (11), au milieu des Troyens et des Achéens.

[267] Le choeur : *Alors simultanément se lève Agamemnon, chef d'Etat-major des armées, et, à sa suite, se lève l'ingénieux Ulysse.*

0326 Ou « nourricier de beaucoup d'espèces ».

[268] L'aède : Bientôt des hérauts à l'air fier rassemblent au nom des dieux les offrandes efficaces d'alliance puis mêlent du vin dans un cratère et, ensuite, versent à l'intention des rois une eau pure sur leurs mains.

[271] Le choeur : *Le fils d'Atréée sortant de son étui un coutelas à sa main, qui est toujours suspendu auprès du long fourreau de son glaive, et le tire ; il coupe des mèches de laine sur la tête des agneaux ; par ailleurs, ensuite, les hérauts (la) distribuent aux officiers Troyens et Achéens.*

[275] L'aède : Puis le fils d'Atride leur adresse (à tous) sa prière à haute voix, en élevant ses mains au ciel :

[276] Agamemnôn : « Zeus le père, régnant sur l'Ida, le plus glorieux et le plus grand (des dieux) et toi, Soleil, qui vois tout et entends toutes choses ; Fleuves, Terre, et vous, Divinités, qui, dans les enfers, punissez après leur mort les hommes décédés, du moins celui d'entre eux qui se serait parjuré, soyez nos témoins et conservez nos serments d'alliance pérennes (12) !

[281] Si, d'une part, Pâris achevait Ménélas, c'est lui qui possédera ensuite Hélène et tous ses attraits tandis que nous, (Achéens,) nous retournerons chez nous sur nos navires hauturiers. Mais, si au contraire, le blond Ménélas tuait Pâris, Hélène et tous ses attraits devra quitter ensuite les Troyens si bien qu'un tribut qui leur conviendra devra revenir aux Argiens mais aussi leur gloire demeurera parmi les humains à venir. Dans cette seconde éventualité du décès de Pâris, si, par extraordinaire, Priam et les fils de Priam refusaient de

me payer cette rançon, alors moi-même en restant ici-même, je combattrai pour obtenir réparation de l'offense jusqu'au jour où j'atteindrai la fin de cette guerre. »

[292] Le choeur : *Il dit et, avec son bronze impitoyable, il retira les estomacs des bêliers ; puis, d'une part, il les déposa palpitants sur le sol, privés du cœur ; car le bronze avait enlevé la force vitale. Siphonant le vin hors du cratère, ils (le) versent dans des coupes et prient les dieux immortels.*

[297] L'aède : Chacun des Troyens et des Achéens répète alors la prière suivante :

[298] Tous : « Zeus, le plus glorieux et le plus grand (des dieux), et (vous,) les autres dieux immortels, chaque fois que les premiers de l'une ou l'autre partie violeront ce serment, que leurs cervelles, se répandent à terre comme ce vin (13), les leurs-mêmes et celles de leurs enfants, et que leurs femmes soient violées par d'autres ! »

[302] Le choeur : *Ainsi affirmèrent-ils mais, en définitive, le fils de Cronos ne les exauça encore pas.*

[303] L'aède : Alors Priam, fils de Dardanus, leur dit à la cantonade ce discours :

[304] Priam : « Écoutez-moi, Troyens et Grecs bien équipés ! Que certes, moi-même retourne vers Ilion exposée aux vents puisque je ne pourrais pas supporter de voir par mes yeux mon fils combattant contre Ménélas, ce militaire expérimenté. Zeus, à la vérité, sans doute, et les autres dieux immortels savent assurément, pour lequel des deux est l'ordre du destin : sa mort. »

[310] Le choeur : *Ce héros, semblable à un dieu, a effectivement parlé et il place les bêliers dans⁰³¹⁶ le char puis lui-même (y) monta finalement à son tour et tira en arrière et de haut en bas les rênes*

0316 Pour les anglais « on the train », pour les français « dans le train ». On voit encore ici que la langue anglaise est très proche du grec ancien.

tandis qu'Anténor se plaçait à côté de lui sur le char magnifique.

[313] L'aède : Tous deux, d'une part, finalement s'en retournent à rebours vers Ilion.

[314] Le choeur : *Tandis qu'Hector, fils de Priam, et Ulysse, l'homme aux qualités divines, à la vérité, arpencent et mesurent d'abord le terrain du duel tandis qu'ensuite, l'ayant apporté, ils remuent les pierres* (14) *dans un casque de bronze, (afin de savoir) lequel des deux combattants se plaira à lancer le premier son javelot (à la pointe) de bronze.*

[318] L'aède : Les troupes s'adressèrent aux dieux et levèrent leurs mains vers les dieux et chacun des Troyens et des Achéens répeta alors la prière suivante :

[320] Tous : « Zeus (le) père, régnant sur l'Ida, le plus glorieux et le plus grand (des dieux), (à propos de) celui des deux sur lequel ces crimes ont reposé avec l'une et l'autre de nos armées, offre/fais que ce criminel se couche (aujourd'hui) dans la demeure d'Hadès, et qu'existe derechef entre nous une alliance durable voire une entente ! »

[324] L'aède : Ainsi conclurent-ils (à la fois leur prière et leur alliance) si bien que le grand Hector (dont on dit en surnom qu'il) qui agite la crinière de son casque, agite (ici et maintenant, véritablement) son casque (*c'est le cas de le dire*), en détournant les yeux. La pierre désignant Paris surgit soudain du tirage au sort.

[326] Le choeur : *Tous les soldats s'assoient, à la vérité, dans leurs rangées de façon à ce que près de chacun d'eux reposent leurs chevaux au pas relevé et leurs armes chamarées ; tandis que Pâris, l'homme aux qualité divines, l'amant d'Hélène à la belle chevelure, se revêt assurément autour des*

épaules d'une belle armure.

[330] L'aède : Premièrement, d'une part, il entoure ses jambes de belles cnémides fermées par des agrafes d'argent ; deuxièmement encore, il revêt autour de son buste la cuirasse de son frère/cousin germain Lycaon et il l'ajuste à sa propre corpulence.

[334] Le choeur : *Finally, il enfile en bandoulière son glaive de bronze orné de clous d'argent ; par ailleurs, il s'équipe ensuite d'un grand et solide bouclier ; puis il pose sur sa tête bien en chair un casque soigneusement ouvragé, au cimier à long crin ; un plumet⁰³²⁰ penchait alors à son sommet d'un air menaçant ; puis il saisit un fort javelot qu'il ajuste à sa main.*

[339] L'aède : De son côté, Ménélas, ce militaire expérimenté, revêt de même ainsi ses armes et protections.

[340] Le choeur : *Ainsi donc, après qu'ils (Pâris et Ménélas) se sont caparaçonnés à l'écart de la foule, ils s'avancent au milieu des armées troyennes et achéennes en se regardant méchamment si bien qu'en les apercevant, les Troyens dompteurs de cavales et les Achéens aux belles cnémides sont saisis d'effroi.*

[344] L'aède : Et, effectivement, tous deux s'arrêtent l'un près de l'autre dans le champ clos (précédemment) délimité, agitent tous deux leurs lances, étant tous deux pleins de rancune l'un pour l'autre.

[346] Le choeur : *Pâris, le premier, lança alors son long javelot et celui-ci frappe contre le bouclier circulaire/bien équilibré (15) du fils d'Atréée mais le bronze n'éclata pas : la pointe (seule) du javelot*

0320 https://m.facebook.com/garde.republicaine/photos/le-saviez-vous-le-plumet-il-existe-5-types-de-plumet-sur-le-casque-selon-la-fonc/516917358514214/?locale=fr_FR&_rdr

se recourba sur le solide bouclier.

[346] L'aède : Ménélas fils d'Atréée, en second, se défoule avec le bronze (= lance son javelot) en adressant cette prière à Zeus le père :

[351] Ménélas : « Zeus souverain, accorde-moi de châtier celui qui, le premier, m'a lâchement fait du mal, le fuyant Pâris [\(16\)](#), et qu'il succombe sous mes mains ! de sorte que l'un quelconque de nos successeurs craigne même, par anticipation, de mal se comporter chez l'hôte qui le recevrait aimablement ! »

[355] L'aède : Il parla ainsi effectivement, et le brandissant, il jeta loin de lui son long javelot qui atteignit en retombant le bouclier bien équilibré du fils de Priam.

[357] Le choeur : *Le trait rapide perça, à la vérité, le bouclier brillant, pénétra la cuirasse travaillée avec beaucoup d'art si bien que le javelot déchira sa tunique précisément près du flanc.*

[360] L'aède : Pâris s'inclina et évita (ainsi) la noire Kér.

[361] Le choeur : *Le fils d'Atréée tirant alors de son fourreau son glaive ornée de clous d'argent, le levant, frappa le cimier du casque (de son adversaire) ; mais finalement il le brisa en trois ou quatre éclats qui retombent de sa main autour de lui.*

[364] L'aède : Le fils d'Atréée poussa alors un hurlement en regardant vers le ciel immense :

[365] Agamemnôn : « Zeus (le) père, il n'existe nul autre plus impitoyable que toi parmi les dieux ! Que j'espérais, ne t'en déplaise, châtier Pâris de sa perfidie ! Mais maintenant mon glaive pointu s'est brisée dans mes mains, et mon javelot est parti de ma main vainement

(car) il ne l'a pas blessé ! »

[369] L'aède : Il dit et, se retournant, il saisit le casque à l'épaisse crinière (du fils de Priam) et attire à lui son adversaire, le ramenant parmi les Achéens aux belles cnémides si bien que la courroie, brodée de dessins variés, qui, sous le menton, tend la gourmette de son casque, l'étrangle sous sa gorge délicate.

[372] Le choeur : *Sans doute (Ménélas l')aurait-il effectivement entraîné mais aussi aurait-il obtenu une gloire immense si Aphrodite, la fille de Zeus, ne s'en fût finalement rendue compte grâce à sa vue perçante⁰³²¹ : elle rompit sa courroie, issue d'un boeuf tué avec force (17) : le casque vide suit la main robuste (de Ménélas).*

[377] L'aède : Notre Héros, à la vérité, le faisant ensuite tournoyer, le jeta parmi des Achéens bien équipés, et ses solidaires auxiliaires en prirent soin. Tandis que Ménélas se précipite à rebours ardemment désireux d'achever (Pâris) avec son javelot (à la pointe) de bronze.

[380] Le choeur : *Mais Aphrodite, exfiltrant très facilement Pâris, comme fait un dieu par sa divine puissance, le dissimule alors finalement dans un épais nuage en le transportant, en un tour de main, dans une chambre embaumée par l'odeur de parfums brûlés.*

[383] L'aède : La déesse court encore⁰³¹² en appellant Hélène ; elle la trouve au sommet de la tour, et (là,) des Troyennes étaient très nombreuses autour d'elle.

[385] Le choeur : *Alors, la prenant par la main, elle effleure sa grande et riche robe de femme*

0321 N'oublions pas que Pâris a décerné à Aphrodite le prix de beauté, une pomme d'or (du jardin des Hespérides= le Maroc) = une orange, au détriment d'Athèna et d'Héra, donc elle le protège toujours, même de loin.

0312 Ce encore me fait penser à Le Loup et le chien : cela dit messire loup s'enfuit et court encore... ironie d'Homère envers la déesse Aphrodite qui doit, selon lui, beaucoup courir...

divinement belle et elle lui adresse la parole sous les traits d'une femme très agée, d'une vieille cardeuse, qui lui démélait ses belles laines quand elle résidait à Lacédaimone et qui lui montrait régulièrement et au plus haut point son affection.

[389] L'aède : La fraiche⁰³²¹ Aphrodite, semblable en visage⁰³²² à cette cardeuse, lui adressa la parole : [390] Aphrodite : « Viens ici (= Suis-moi) ; Pâris te demande de retourner chez toi. Ton héros, (est) assurément dans ta chambre, appuyé sur les montants de ton lit faits au tour (18), éclatant de beauté et d'habits. Tu ne penserais pas que (c'est) assurément l'adversaire d'un soldat qui revient, mais plutôt qu'il se rend à une danse, ou bien (au plus) qu'il vient juste de s'asseoir après la fin d'une danse. »

[395] Le choeur : *Ainsi parla-t-elle et, finalement, par ces mots elle émeut le cœur (d'Hélène) dans sa poitrine.*

[396] L'aède : Toutefois quand (Hélène) aperçoit effectivement la belle gorge de la déesse, et ce sein charmant et ces yeux qui étincellent, elle est frappée de surprise et s'écrie :

[398] Hélène : « Beauté divine ! pourquoi désires-tu tellement me séduire par tes métamorphoses ? Vers laquelle de ces populeuses villes me conduiras-tu tout d'abord ? Soit vers la Phrygie, soit vers la riante Mèonie si quelqu'ami à toi aussi s'y trouve parmi les humains à la voix articulée ? Est-ce parce qu'aujourd'hui Ménélas, après l'avoir emporté sur Pâris, l'homme aux qualités divines, se plaît à vouloir me ramener chez lui, odieuse que je lui

0321 Plutôt que divine, je préfère traduire le dia= humide (ici car Aphrodite est issue des eaux - cf. tableau de Boticelli) en pensant à « vivre d'amour et d'eau fraîche ».

0322 Et non pas en tout car trois vers plus loin Hélène remarque le cou non ridé et le sein bien en chair de la déesse (qui ne va quand même pas aller jusqu'à perdre ses charmes pour simuler une vieille femme !).

suis, ou parce que tu te plais aujourd'hui à m'approcher ici en méditant de nouvelles ruses ?

[406] En y allant, reste auprès de lui et oubliant la route traçée par les dieux et ne portant plus tes pas vers l'Olympe, mais toujours à ses côtés, garde-le soigneusement jusqu'à ce qu'il fasse de toi ou bien son épouse, ou bien, plus sûrement, son esclave ! Je n'irai pas là-bas vers lui (car ce serait indigne) pour partager son lit ; les Troyennes me poursuivraient toutes à l'avenir de leur mépris et de douloureux remords habiteraient dans mon coeur ! »

[413] L'aède : La fraîche Aphrodite, très en colère, lui adressa alors la parole :

[414] Aphrodite : « Ne m'irrite pas, cruelle, de peur que, courroucée, je ne t'abandonne, et ne te haïsse autant que je t'ai aimé énormément jusqu'à maintenant ! Crains qu'entre ces deux peuples, celui des Troyens et celui des Danaens, je ne suscite alors des haines funestes si bien que tu périras dans un tragique destin ! »

[418] Le choeur : Ainsi parla-t-elle et Hélène, issue de Jupiter, est saisie de crainte : elle marche alors à pas feutré en relèvant un pan de sa grande et riche robe éclatante de blancheur, se dérobe aux regards de toutes les Troyennes et la divinité la devance.

[421] L'aède : Lorsqu'elles sont arrivées dans la très belle demeure de Pâris, les suivantes (d'Hélène) retournent à la hâte ensuite à leurs travaux et elle qui sera plus tard tenue à l'écart par les autres femmes va vers la chambre sise au premier étage.

[424] Le choeur : Aphrodite, au visage amical, finalement prenant un siège pour Hélène, la déesse le portant elle-même, le repose en face de Pâris.

[426] L'aède : Hélène, la fille du dieu qui secoue l'Aigide, s'y assied ; et, détournant les yeux, elle s'adresse avec irritation à son amant par ce discours :

[428] Hélène : « Tu es revenu de ce combat ! Comme tu aurais bien dû te suicider, étant vaincu par ce très fort soldat qui fut le premier mon époux ! Ne te plaisais-tu pas naguère, assurément, à te vanter, à la vérité, de l'emporter contre Ménélas, ce militaire expérimenté, et par ton ardeur, et par ton bras, et par ta lance ! [432] Va donc maintenant réclamer à combattre de nouveau contre Ménélas, ce militaire expérimenté !

Mais non ! Moi-même te demande de faire une trêve ! Puisses-tu ne plus combattre avec le blond Ménélas ni même continuer à mener cette guerre meurtrière sottement ; pour qu'il ne soit pas possible que tu meures très bientôt sous le jet de sa lance !⁰³²⁵ »

[437] L'aède : Pâris lui répond à son tour (selon l'étiquette) par ces arguments :

[438] Pâris : « Ma partenaire, ne tance pas mon amour par des reproches difficiles à entendre ! Car, s'il est vrai qu'aujourd'hui Ménélas a vaincu avec l'aide d'Athèna, il est aussi vrai que moi-même puis le vaincre à mon tour ; car il y a aussi des dieux de notre côté !

[441] Allons donc ! Nous couchant tous les deux ensemble, qu'il nous plaise de nous distraire par une relation intime ! Car, naguère, jamais Eros n'a envahi à ce point mes esprits, pas même quand, pour la première fois, je te fis naviguer sur mes navires hauturiers en t'enlevant de la riante Lacédémone et que, dans l'île de Cranaè, je flirtai avec toi puis te fis l'amour. Ainsi, maintenant, je t'aime passionnément, et un désir de bonheur s'empare de

⁰³²⁵ La tirade pourrait se résumer en « Va, je ne te hais point ». Ce que n'ont pas compris, me semble-t-il mes prédécesseurs qui parlent de colère, d'injures, etc.

moi. »

[447] Le choeur : Il dit effectivement cela et montre l'exemple en allant vers son lit ; son amante l'accompagne ensuite.

[448] L'aède : Tous deux, d'un côté, s'effondrent finalement sur un lit élégamment sculpté et ajouré.

[449] Le choeur : Tandis que d'un autre côté, Ménélas, semblable à une bête sauvage, allait et venait furieux au milieu de la foule des soldats troyens pour éventuellement (y) apercevoir le très beau Pâris.

[451] L'aède : Mais personne ni des Troyens ni de leurs fameux mercenaires ne peut dénoncer Paris à Ménélas, ce militaire expérimenté ;

[453] Le choeur : car personne, à la vérité, même par amitié assurément, ne l'aurait caché, s'il l'avait vu ; car maintenant il était odieux à eux tous autant que la noire Kèr.

[455] L'aède : Agamemnon, le chef d'Etat-major des armées, s'adresse même alors à tous :

[456] Agamemnôn : « Écoutez-moi, Troyens autant que Dardaniens et mercenaires alliés : la victoire de Ménélas, ce militaire expérimenté, est maintenant évidente si bien que vous livrerez l'Argienne Hélène et ses attraits/atours avec elle-même et nous donnerez la rançon qui convient à son rang et, par ailleurs, elle sera même un cas d'école parmi les humains à venir. »

[455] L'aède : Ainsi parla le fils d'Atréée, et les autres Achéens acquiescèrent (à ce discours).

Titre 1 à 20 : L'arrivée des Achéens vue des remparts de Troie.

Αὐτὰρ ἐπεὶ κόσμηθεν ἀμ’ ἥγεμόνεσσιν ἔκαστοι
Τρῶες μὲν κλαγγὴ τ’ ἐνοπῆ τ’ ἵσαν ὅρνιθες ὡς·
[3] ήῦτε περὶ κλαγγὴ γεράνων πέλει οὐρανόθι πρό
αἴ τ’ ἐπεὶ οὖν χειμῶνα φύγον καὶ ἀθέσφατον ὅμβρον·
κλαγγὴ τ’ αἱ γε πέτονται ἐπ’ ὀκεανοῖο ὁράων,
ἀνδράσι Πυγμαίοισι φόνον καὶ κῆρα φέρουσαι·
ἡριαὶ δ’ ἄρα τ’ αἱ γε κακὴν ἔριδα προφέρονται.

[8] Οἱ δ’ ἄρ τὸν ἵσαν σιγῇ μένεα πνείοντες Ἀχαιοὶ¹
ἐν θυμῷ μεμαῶτες ἀλεξέμεν ἀλλήλοισιν.

[10] Εὗτ’ ὄρεος κορυφῆσι Νότος κατέχενεν ὄμιχλην
ποιμέσιν οὐ τι φίλην κλέπτη δέ τε νυκτὸς ἀμείνω,
τόσσον τίς τ’ ἐπιλεύσσει ὅσον τ’ ἐπὶ λᾶαν ἵσιν·
ὡς ἄρα τῶν ὑπὸ ποσσὶ κονίσαλος ὅρνυτ’ ἀελλῆς
ἔρχομένων· μάλα δ’ ὥκα διέπρησσον πεδίοιο.

[15] Οἱ δ’ ὅτε δὴ σχεδὸν ἡσαν ἐπ’ ἀλλήλοισιν ἰόντες,
Τρωσὶν μὲν προμάχιζεν Αλέξανδρος Θεοειδῆς
παρδαλέην ὄμοισιν ἔχων καὶ καμπύλα τόξα
καὶ ξίφος· αὐτὰρ δοῦρε δύω κεκορυθμένα χαλκῷ
πάλλων Αργείων προκαλίζετο πάντας ἀρίστους
ἀντίβιον μαχέσασθαι ἐν αἰνῇ δηϊοτῆτι.

[1] Toutefois lorsque, chacun d'eux accompagnant/suivant son chef, les Troyens se sont rangés en ordre de bataille, à la vérité, ils s'avancent dans une huée confuse de cris stridents et dans un tintamarre de cris de guerre, comme des oiseaux ; justement semblable une huée confuse de cris stridents accompagne des grues vers le ciel puisque donc elles fuient les hivers et la pluie continue ; et, assurément, elles s'envoient dans une huée confuse de cris stridents au-dessus des courants de l'océan, apportant aux hommes appelés Pygmées le carnage et la Kér/mort ; et, aériennes/venues des airs, contre tout attente, elles (leur) apportent finalement un assurément funeste combat.

[8] Alors que, finalement, les Achéens, maîtrisant leur fureur par une respiration volontaire, marchent en silence, brûlant dans leur coeur de se protéger les uns les autres/ faire montre de solidarité. [10] Comme sur le sommet d'une montagne le Notos répand un brouillard épais (qui n'est) en rien amical pour les bergers car plus favorable au braconnage que la nuit même ; car on ne voit pas devant soi plus qu'au-delà d'un jet de pierre : de même, finalement, sous les pieds des marcheurs s'élèvent un tourbillon de poussière tandis qu'ils traversent très rapidement (l'étendue de) la plaine. [15] Mais à peine étaient-ils proches, se faisant face les uns les autres, que, c'est la vérité, Pâris semblable à un dieu se place à la tête des Troyens ; ayant sur ses épaules une peau de léopard, son arc recourbé et son glaive : brandissant, étonnamment, deux javelots munis d'une pointe d'airain, il provoque tous les officiers Argiens à combattre en face (de lui) dans une lutte terrible/acharnnée.

Titre 21 à 42 : Assemblée des dieux. At

- [21] Τὸν δ' ὡς οὖν ἐνόησεν ἀργῆφιλος Μενέλαος ἐρχόμενον προπάροιθεν ὄμιλου μακρὰ βιβάντα, ὡς τε λέων ἔχαρη μεγάλῳ ἐπὶ σώματι κύρσας εὔρων ἦ ἔλαφον κεραὸν ἦ ἄγριον αἴγα πεινάων· μάλα γάρ τε κατεσθίει, εἰ περ ἂν αὐτὸν σεύωνται ταχέες τε κύνες θαλεροί τ' αἰζηοί :
- [27] Ως ἔχαρη Μενέλαος Ἀλέξανδρον θεοειδέα ὀφθαλμοῖσιν ἴδων· φάτο γάρ τίσεσθαι ἀλείτην· αὐτίκα δ' ἐξ ὀχέων σὺν τεύχεσιν ἄλτο χαμᾶζε.
- [30] Τὸν δ' ὡς οὖν ἐνόησεν Ἀλέξανδρος θεοειδής ἐν προμάχοισι φανέντα, κατεπλήγη φίλον ἥτοο, ἀψ δ' ἑτάρων εἰς ἔθνος ἔχαζετο κῆρος ἀλεείνων.
- [33] Ως δ' ὅτε τίς τε δράκοντα ἴδων παλίνορρος ἀπέστη οὔρεος ἐν βήσσῃ(ς), ὑπό τε τρόμος ἔλλαβε γυῖα, ἀψ δ' ἀνεχώρησεν, ὠχρός τέ μιν εἶλε παρειάς.
- [36] Ως αὗτις καθ' ὄμιλον ἔδυ Τρώων ἀγερώχων, δείσας Ἀτρέος νιὸν, Ἀλέξανδρος θεοειδής.
- [38] Τὸν δ' Ἐκτωρ νείκεσσεν ἴδων αἰσχροῖς ἐπέεσσιν·
- [39] « Δύσπαρι : Εἶδος ἄριστε : Γυναιμανὲς : ἡ περοπευτὰ : αἴθ' ὄφελες⁰³⁰³ ἄγονός τ' ἔμεναι ἄγαμός τ' ἀπολέσθαι : καὶ κε τὸ βουλοίμην, καὶ κεν πολὺ κέρδιον ἥεν ἷ οὕτω λώβην τ' ἔμεναι καὶ ύποψιον ἄλλων.

[21] Ainsi Ménélas, ce militaire expérimenté, remarqua-t-il donc ce marcheur s'avancant à grand pas en avant de la foule (des combattants), et, paradoxalement, se réjouit-il comme un lion affamé tombant par hasard sur un grand corps/une belle pièce, trouvant soit un cerf muni d'une ramure soit une chèvre sauvage; en effet, il (les) dévore complètement, même si des chiens rapides et une vigoureuse jeunesse le poursuivent ! [27] Ainsi Méléna se réjouit-il en voyant Pâris, au visage semblable à un dieu, de ses yeux ; car il se dit que le coupable sera (bientôt) châtié ; si bien qu'aussitôt, il saute de son char à terre avec ses armes et protections.

[30] Ainsi Pâris au visage semblable à un dieu remarqua-t-il donc son apparition dans les premiers rangs (et) son cœur est-il frappé à mort/d'épouvanter, si bien qu'il se retire en arrière vers les compagnons de sa famille, voulant échapper à la mort.

[33] De même que lorsque quelqu'un, apercevant un serpent dans une cavité de montagne, s'écarte en reculant, qu'un tremblement s'empare de ses membres, et qu'il revient sur ses pas et que la pâleur le saisit aux joues. [36] Ainsi Pâris, au visage semblable à un dieu, disparaît-il derechef dans la foule des fiers Troyens, redoutant le fils d'Atréa. [38] Ce que voyant, Hector l'invective par les paroles outrageantes suivantes : [39] « Funeste Pâris ! Le meilleur en apparence (de visage) ! A la folle passion pour les femmes ! Trompeuse ! Plût au ciel que tu ne fusses pas né, ou que tu fusses mort pubère ! Que je le voudrais, que cela serait beaucoup mieux, que d'être ainsi un sujet de honte voire odieux aux autres.

0303 Ou plutôt : αἴθ' ὄφελλες plût aux dieux/au ciel que...

Titre 43 à 57 : Assemblée des dieux. At

[43] Ἡ που καγχαλόωσι κάρη κομόωντες Ἀχαιοὶ φάντες ἀριστῆα πρόμον ἔμμεναι οὔνεκα καλὸν εἶδος ἐπ' ἀλλ' οὐκ ἔστι βίη φρεσὶν οὐδέ τις ἀλκή.

[46] Ἡ τοιόσδε ἐών ἐν ποντοπόροισι νέεσσι πόντον ἐπιπλώσας, ἐτάρους ἐρίηρας ἀγείρας :

[48] Μιχθεὶς ἀλλοδαποῖσι γυναῖκ' εὐειδέ' ἀνῆγες ἐξ ἀπίης γαίης νυὸν ἀνδρῶν αἰχμητάων :

[50] Πατρί τε σῷ μέγα πῆμα πόληϊ τε παντί τε δήμῳ, δυσμενέσιν μὲν χάρμα κατηφείην δὲ σοὶ αὐτῷ ;

[52] Οὐκ ἀν δὴ μείνειας ἀρηΐφιλον Μενέλαον ;

[53] Γνοίης χ'οῖου φωτὸς ἔχεις θαλερὸν παράκοιτιν :

[54] Οὐκ ἀν τοι χραίσμη κίθαρις τά τε δῶρ' Ἀφροδίτης ἥ τε κόμη τό τε εἶδος ὅτ' ἐν κονίησι μιγείης.

[56] Άλλὰ μάλα Τρῶες δειδήμονες· ἥ τέ κεν ἥδη λάϊνον ἔσσο χιτῶνα κακῶν ἐνεχ' ὄσσα ἔοργας. »

[43] Que les Achéens aux cimiers à long crin doivent sans doute rire aux éclats, affirmant que tu es bien un officier général de premier plan, parce que tu possèdes un beau visage mais qu'il n'y a (en toi) ni force physique ni la moindre force d'âme !

[46] (Te rends-tu compte de ce) que, étant tel (que tu es), en convoquant des acolytes solidaires, tu (leur) as fait traverser le bassin (méditerranéen) sur des navires hauturiers ? (De ce que,) frayant avec des étrangers, tu as enlevé d'une terre étrangère une femme d'une grande beauté, parente par alliance de militaires chevonnés/étoilés ? (De ce que tu as fait une) grande douleur à ton père, à ta cité, à tout un peuple, (et,) à la vérité, un sujet de joie maligne pour nos ennemis ainsi que pour toi-même un sujet de tristesse ? Pourquoi ne t'es-tu pas plu à attendre l'expérimenté Ménélas ? Tu saurais (maintenant) de quel héros tu possèdes la jeune épouse ! Ta lyre ne te serait pas secourable ni ces dons d'Aphrodite, ta chevelure et ta beauté de visage, lorsque tu te serais frayé (un chemin (de croix)) dans la poussière ! Mais les Troyens (sont) très/trop respectueux ; sinon, tu revêtiras déjà une tunique de pierre (3), en rétorsion des maux tels que tu (les) as fait ! »

Titre 58 à 75 : Assemblée des dieux. At

[58] Τὸν δ' αὐτε προσέειπεν Ἀλέξανδρος θεοειδῆς·
« Ἐκτορ, ἐπεί με κατ' αἰσαν ἐνείκεσας οὐδ' ὑπὲρ αἰσαν·
αἰεὶ τοι κραδίη πέλεκυς ὡς ἔστιν ἀτειρής 60
ὅς τ' εἴσιν διὰ δουρὸς ὑπ' ἀνέρος ὃς ὁά τε τέχνη
νήιον ἐκτάμνησιν ὀφέλλει δ' ἀνδρὸς ἐρωήν·
ὡς σοὶ ἐνὶ στήθεσσιν ἀτάρβητος νόος ἔστι·
μή μοι δῶρο ἐρατὰ πρόφερε χρυσέης Ἀφροδίτης·
οὐ τοι ἀπόβλητ' ἔστι θεῶν ἐρικυδέα δῶρα 65
ὅσσα κεν αὐτοὶ δῶσιν ἐκῶν δ' οὐκ ἀν τις ἔλοιτο.
[67] Νῦν αὐτ' εἴ μ' ἐθέλεις πολεμίζειν ἥδε μάχεσθαι,
ἄλλους μὲν κάθισον Τρῶας καὶ πάντας Ἀχαιούς,
αὐτὰρ ἔμ' ἐν μέσσῳ καὶ ἀρηῖφιλον Μενέλαον
συμβάλετ' ἀμφ' Ἐλένη καὶ κτήμασι πᾶσι μάχεσθαι.
[71] Οππότερος δέ κε νικήσῃ κρείσσων τε γένηται,
κτήμαθ' ἐλών εὖ πάντα γυναικά τε οἴκαδ' ἀγέσθω·
οἱ δ' ἄλλοι φιλότητα καὶ ὅρκια πιστὰ ταμόντες
ναίοιτε Τροίην ἐριβώλακα τοὶ δὲ γεέσθων
Ἄργος ἐς ἵπποβοτον καὶ Ἀχαιΐδα καλλιγύναικα. »

[58] Pâris à l'apparence d'un dieu lui répondit à son tour :

[59] « Hector, puisque tu m'assènes une réprimande mais sans blâme excessif (car je l'ai méritée) ; ton cœur est toujours inflexible comme la hache qui pénètre et traverse le chêne sous (les coups d')un professionnel qui réellement par son art de la découpe navale obtient l'admiration d'un (autre) professionnel ; ainsi ton esprit est-il intrépide dans ta poitrine. Ne me reproche pas les dons aimables de la (blonde) mordorée Aphrodite : ils ne sont certes pas à rejeter ces nobles présents des dieux, tels qu'eux-mêmes pourraient (nous) offrir et que (parfois) nul n'aurait pris de son plein gré (4). Maintenant, si tu me veux encore pour faire la guerre et pour combattre, fais, d'une part, se ranger les autres Troyens et tous les Achéens, tandis que le vaillant Ménélas et moi nous nous affronterons à mort au milieu des deux armées rassemblées autour de nous pour Hélène et tous ses attraits/atours. [71] Que celui de nous deux qui est le meilleur et vaincrait, emportant honorablement cette femme et toutes ses richesses, (les) emmène chez lui ; les autres concluant alors une alliance et des traités dignes de foi. Vous habiterez alors Troie et ses champs fertiles, les Grecs retournant au pays vers Argos, ville féconde en coursiers, et dans l'Achaïe, renommée pour la beauté de ses femmes. »

Titre 76 à 94 : Assemblée des dieux. At

[76] Ως ἔφαθ' Ἔκτωρ δ' αὗτ' ἐχάρη μέγα μῦθον ἀκούσας,
καί ό' ἐς μέσσον ἰών Τρώων ἀνέεργε φάλαγγας
μέσσου δουρός έλών. τοὶ δ' ἴδρυνθησαν ἄπαντες.
Τῷ δ' ἐπετοξάζοντο κάρη κομόωντες Ἀχαιοὶ
ιοῖσίν τε τιτυσκόμενοι λάεσσί τ' ἔβαλλον.

[81] Αὐτὰρ ὁ μακρὸν ἄϋσεν ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων·
[82] « Ἰσχεσθ' Ἀργεῖοι, μὴ βάλλετε κοῦροι Ἀχαιῶν·
στεῦται γάρ τι ἔπος ἐρέειν κορυθαίολος Ἔκτωρ. »

[84] Ως ἔφαθ', οἵ δ' ἔσχοντο μάχης ἀνεώ τ' ἔγενοντο
ἐσσυμένως. Ἔκτωρ δὲ μετ' ἀμφοτέροισιν ἔειπε.
[86] « Κέκλυτέ μεν Τρώες καὶ ἐϋκνήμιδες Ἀχαιοὶ
μῦθον Ἀλεξάνδροιο, τοῦ εἴνεκα νεῦκος ὅρωρεν.
[88] Ἀλλους μὲν κέλεται Τρώας καὶ πάντας Ἀχαιούς,
τεύχεα κάλ' ἀποθέσθαι ἐπὶ χθονὶ πουλυβοτείῃ,
αὐτὸν δ' ἐν μέσσῳ καὶ ἀρηΐφιλον Μενέλαον
οἴους ἀμφ' Ἐλένη καὶ κτήμασι πᾶσι μάχεσθαι.
Οππότερος δέ κε νικήσῃ κρείσσων τε γένηται,
κτήμαθ' έλών εὖ πάντα γυναικά τε οἴκαδ' ἀγέσθω
οἱ δ' ἄλλοι φιλότητα καὶ ὅρκια πιστὰ τάμωμεν. »

[76] Ainsi parla-t-il et Hector, est derechef rempli de joie, en écoutant cette grande tirade et s'avancant réellement entre les deux armées, il retient les phalanges des Troyens, plantant sa lance au milieu du champ de bataille si bien que tous les Troyens s'assoient par/mettent un genou à terre. Mais les Achéens aux cimiers à long crin, le prenant pour cible, dirigèrent leur arc et tournèrent leurs frondes contre ce héros, et lui lancèrent des flèches et des pierres.

[81] Alors Agamemnon, chef d'État-major des armées, s'écria d'une voix forte : [82] « Argiens, arrêtez ; ne lancez plus rien, jeunes gens/soldats des Achéens car Hector qui agite la crinière de son casque/l'impétueux (5) promet de dire quelque chose. »

[84] Ainsi parla-t-il et ses hommes arrêtent leur attaque et deviennent soudainement silencieux. Hector, s'adressa alors aux uns et aux autres : [86] « Ecoutez ma voix, Troyens, et (vous,) Achéens aux cnémides efficaces/bien équipés, écoutez la proposition de Pâris, à cause de qui notre affrontement est survenu. [88] Il demande, d'une part, aux autres Troyens et à tous les Achéens de déposer vos belles armes et protections sur le sol abondamment nourricier et, d'autre part, que le vaillant Ménélas et lui s'affrontent au milieu des deux armées rassemblées autour d'eux pour Hélène et tous ses attraits.

Que celui de vous deux qui est le meilleur et vaincrait, emportant honorablement cette femme et tous ses attraits, (les) emmène chez lui ; nous autres conclurons alors une alliance et des traités dignes de foi. »

Titre 95 à 110 : Assemblée des dieux. At

[95] Ως ἔφαθ' οἱ δ' ἄρα πάντες ἀκήντιοντο σιωπῆ· τοῖσι δὲ καὶ μετέειπε βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος·

[97] « Κέκλυτε νῦν καὶ ἐμεῖο μάλιστα γὰρ ἄλγος ἵκανει θυμὸν ἐμόν φρονέω δὲ διακρινθήμεναι ἥδη

Ἀργείους καὶ Τρῶας ἐπεὶ κακὰ πολλὰ πέπασθε εἴνεκ' ἐμῆς ἔριδος καὶ Ἀλεξάνδρου ἐνεκ' ἀρχῆς :

[101] Ἦμεων δ' ὄπιπτέρωθάνατος καὶ μοῖρα τέτυκται τεθναίη ἄλλοι δὲ διακρινθεῖτε τάχιστα.

[103] Οἴσετε ἄρν' ἔτερον λευκόν ἑτέρην δὲ μέλαιναν Γῆ τε καὶ Ἡελίῳ : Διὺ δ' ἡμεῖς οἴσομεν ἄλλον :

[105] Άξετε δὲ Πριάμοιο βίην, ὄφρ' ὄρκια τάμνῃ αὐτός ἐπεὶ οἱ παῖδες ὑπερφίαλοι καὶ ἅπιστοι, μή τις ὑπερβασίη Διὸς ὄρκια δηλήσηται :

[108] Αἰεὶ δ' ὄπλοτέρων ἀνδρῶν φρένες ἡερέθονται οἵς δ' ὁ γέρων μετέησιν ἄμα πρόσσω καὶ ὀπίσσω λεύσσει ὅπως ὅχ' ἄριστα μετ' ἀμφοτέροισι γένηται. »

[95] Ainsi parla-t-il et tous finalement deviennent tranquille en silence/s'apaisent en silence. Alors Ménélas, ce bon crieur dans la mêlée, leur adresse la parole :

« Maintenant, écoutez-moi aussi car une vive douleur arrive dans/accoste/pénètre au plus haut point mon cœur si bien que je désire séparer Argiens et Troyens dès maintenant puisque vous avez soufferts de nombreux maux à cause de ma querelle et de son origine due à Pâris. Que la mort et sa Parque (mortelle, l'inflexible Atropos) prépare le trépas à l'un de nous deux ; qu'en conséquence, vous autres vous sépar(i)evez au plus vite.

[103] Apportez, (Troyens, pour être offerts en sacrifice), un bêlier blanc et une brebis noire en l'honneur de la Terre mais aussi en l'honneur du Soleil ! Et nous, (Argiens,) apporterons un autre bêlier en l'honneur de Zeus ! [105] Faites venir la force de Priam (= Priam en personne) afin que lui-même maîtrise/ratifie nos serments et traités puisque ses fils (sont) débordants d'arrogance et peu fiables : puisse personne ne violer par une conduite arrogante les serments (scellés sous les auspices) de Zeus ! [108] Souvent les dispositions d'esprit des très jeunes hommes varient mais, que soit parmi eux un vieillard, il regarde à la fois devant et derrière/dans le passé et dans l'avenir, comment les choses/quelles décisions sont de beaucoup les meilleures aux deux partis. »

Titre 111 à 128 : Assemblée des dieux. At

[111] Ως ἔφαθ'οι δ' ἐχάρησαν Ἀχαιοί τε Τρῶές τε
ἐλπόμενοι παύσασθαι ὁϊζυροῦ πολέμοιο.
Καί ὁἴππους μὲν ἔρυξαν ἐπὶ στίχας, ἐκ δ' ἔβαν αὐτοῖ,
τεύχεά τ' ἐξεδύοντο· τὰ μὲν κατέθεντ' ἐπὶ γαῖῃ
πλησίον ἀλλήλων ὄλιγη δ' ἦν ἀμφὶς ἄρουρα.

[116] Ἐκταῷ δὲ προτὶ ἀστυν δύω κήρυκας ἔπειμπε
καρπαλίμως ἄρνας τε φέρειν Πρίαμόν τε καλέσσαι.

[118] Αὐτὰρ ὁ Ταλθύβιον προοῖει κρείων Ἀγαμέμνων
νῆας ἐπι γλαφυρὰς ἵέναι, ἡδ' ἄρν' ἐκέλευν
οἰσέμεναι ὁ δ' ἄροντος ἀπίθηστος Ἀγαμέμνονι διώ.

[121] Ιρις δ' αὗθ' Ἐλένη λευκωλένω ἄγγελος ἥλθεν
εἰδομένη γαλόω Ἀντηνορίδαο δάμαρτι,
(τὴν Αντηνορίδης εἶχε κρείων Ἐλικάων)
Λαοδίκην Πριάμοιο θυγατρῶν εἶδος ἀρίστην.

[125] Τὴν δ' εὔροντεν μεγάρων ἡ δὲ μέγαν ιστὸν ὕφαινε
δίπλακα πορφυρέην πολέας δ' ἐνέπασσεν ἀέθλους
Τρῶων θ' ἱπποδάμων καὶ Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων,
οὓς ἔθεν εἴνεκ' ἔπασχον ὑπ' Ἄρηος παλαμάων.

[111] Ainsi **parla-t-il** et les Achéens et les Troyens **se réjouirent**, espérant voir **arriver la fin** de cette lamentable guerre. [113] Aussi, d'une part, ils **retinrent** effectivement les chevaux sur/dans les rangs et, d'autre part, **descendirent eux-mêmes** des chars et se **dépouillèrent** de leurs armes et protections ; à la vérité, les **déposèrent** à terre, tout près les unes des autres si bien qu'il n'y avait (plus) qu'un espace étroit/réduit entre les deux armées.

[116] Hector **envoya** alors **vers** la métropole **deux hérauts** pour **rapporter** promptement les bœufs et brebis et **prévenir** Priam. [118] Quant à Agamemnôn, le chef d'État-Major, il **missionna** Talthybios pour aller vers les navires à câle creuse, et (lui) **ordonna** d'apporter un bœuf si bien que **celui-ci** ne désobéit **finalement pas** à Agamemnon, l'homme aux **qualités** divines.

[121] Or, la messagère Iris **arriva/intervint** derechef, (cette fois-ci) près d'Hélène aux bras blancs, ayant pris les traits de sa belle-sœur, Laodicée, épouse d'un descendant d'Antenor, ((c'est) le dirigeant/prince Héliaôn, de la lignée d'Antenor (qui) la possèdait/l'avait pour femme) la première en beauté du visage des filles de Priam. [125] Iris trouva Hélène dans un mégaron : elle avait alors **tissé** une longue tapisserie⁰³¹⁰ pourpre (6), doublée/avec doublure, puis (maintenant y) **brodait** les nombreux combats des Troyens dompteurs de cavales, et des Achéens aux cuirasses de bronze qu'ils **souffrissent** pour elle sous les paumes/cliques d'Arès.

0310 On pense à la tapisserie de Bayeux.

Titre 129 à 145 : Assemblée des dieux. At

[129] Αγχοῦ δ' ἵσταμένη προσέφη πόδας ὠκέα Ἰοις·
[130] « Δεῦρο Ἰθι, νύμφα φίλη, ἵνα θέσκελα ἔργα ἴδῃαι
Τρώων θ' ἐποδάμων καὶ Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων,
οἵ ποιν ἐπ' ἀλλήλοισι φέρον πολύδακουν Ἀρηα
ἐν πεδίῳ ὄλοοι λιλαιόμενοι πολέμοι.

[134] Οἱ δὴ νῦν ἔαται σιγῇ (πόλεμος δὲ πέπαυται)
ἀσπίσι κεκλιμένοι παρὰ δ' ἔγχεα μακρὰ πέπιγεν.

[136] Αὐτὰρ Ἀλέξανδρος καὶ ἀρηφίλος Μενέλαος
μακρῆς ἔγχείσι μαχήσονται περὶ σεῖο
τῷ δέ κε νικήσαντι φίλη κεκλήσης⁰³¹⁴ ἄκοιτις. »

[139] Ως εἰποῦσα θεὰ, γλυκὺν ὕμερον ἔμβαλε θυμῷ
ἀνδρός τε προτέρου καὶ ἄστεος ἥδ τοκήων.
αὐτίκα δ' ἀργεννῆσι καλυψαμένη ὁθόνησιν
όρματ' ἐκ θαλάμοιο⁰³¹⁵ τέρεν κατὰ δάκρυ χέουσα·
οὐκ οἴη, ἅμα τῇ γε καὶ ἀμφίπολοι δύ' ἐποντο,
Αἴθοη Πιτθῆος θυγάτηρ, Κλυμένη τε βοῶπις·
αἴψα δ' ἔπειθ' ἵκανον ὅθι Σκαιαὶ⁰³¹⁶ πύλαι ἥσαν.

[129] Iris à la course légère se tenant auprès (d'elle lui) **adresse la parole** : « Viens ici, jeune femme, afin que tu vois les travaux extraordinaires des Troyens dompteurs de cavales, et des Achéens aux cuirasses de bronze, eux qui naguère apportaient, les uns contre les autres, dans la plaine, ce grand causeur de larmes d'Arès, (tous) désireux des gémissements/horreurs de la guerre. Les mêmes, se plaisent maintenant à délaisser (les combats), en silence, (car la guerre a cessé), ayant laissé cheoir leurs boucliers⁰³¹¹ ; et les longues armes d'hast ont été gelées/mises en réserve à distance. [136] Cependant Pâris et Ménélas, ce militaire expérimenté, armés de longs javelots, s'affronteront pour toi (, Hélène,) et tu seras appelée son épouse par le vainqueur. »

[139] La déesse ayant ainsi parlé, un doux désir amoureux envahit le cœur (d'Hélène) et par ailleurs l'envie (de retrouver) son premier mari, sa métropole (d'Argos) et ses parents ; c'est pourquoi se couvrant alors de voiles éclatants de blancheur, elle s'élance avec impétuosité de sa chambre en répandant de douces larmes. Elle n'est pas seule : assurément deux servantes la suivent aussi, Éthrè, fille de Pithéos, et Clyménè au grand front (7) si bien qu'aussitôt ensuite, elles arrivèrent là où étaient les portes de Skaia.

0314 Si on n'ajoute pas le sigma pour la deuxième personne du singulier, cela voudrait plutôt dire (par jeu de mot entre **καλέω** et **κλείω**) : l'épousée pourrait être enfermée par le vainqueur !

0315 Légère incohérence avec le vers 125 : Iris trouva Hélène dans un mégaron (et non pas dans sa chambre ou même dans la salle du trésor !)

0316 Peut-être « les portes du Ciel et de la Terre par contraction de Ouranos et Gaia (cf. sky en anglais) » comme il y aura plus tard à Ephèse la porte d'Hercule et Déjanire qui séparent le monde l'Ouest et le monde de l'Est dans le « Centre commercial » (puisque c'est à quelques mètres de là seulement que se trouvait le banc d'échanges qui donnera son nom à la... Banque).

0311 Jusque là, suite à indication, me semble-t-il erronée du Bailly, (cf. l'article 2021 Page 1105 : ἥμαι, ἥσαι, ἥσται, I être assis 1 propr. être assis ou 2 p. ext. être placé, se tenir, avec idée d'immobilité ... ion. ἔαται [ά] II. 3, 134) les traducteurs ont traduits (i.e. Bareste) : « Maintenant silencieux et immobiles (car la guerre a cessé), ils se tiennent appuyés sur leurs boucliers. »

Si la guerre a cessé, il me semble plus logique de dire que **les soldats, maintenant silencieux, ont délaissé les combats et abandonné leurs boucliers** (cf. 2021 Page 724 : ἔάω-εῶ III laisser de côté, d'où : 1 renoncer à : ἔα χόλον, II. 9, 260, laisse se calmer ta colère) plutôt que de dire qu'ils restent silencieux, assis ou immobile (pourquoi pas « debout l'arme au pied » ?), appuyés sur leur bouclier !

Titre 146 à 160 : Assemblée des dieux. At

[146] Οἱ δ' ἀμφὶ Πρίαμον καὶ Πάνθοον ἥδε Θυμοίτην
Λάμπον τε Κλυτίον θ' Ἰκετάονά τ' ὄζον Ἄρηος
Οὐκαλέγων τε καὶ Ἀντήνωρ (πεπνυμένω ἀμφω)
ἢ ατο δημογέροντες ἐπὶ Σκαιῆσι πύλησι,
γῆραϊ δὴ πολέμοι πεπαυμένοι, ἀλλ' ἀγορηταὶ 150
ἐσθλοί, τεττίγεσσιν ἐοικότες οἵ τε καθ' ὕλην
δενδρέω ἐφεζόμενοι ὅπα λειριόεσσαν ιεῖσι·
τοῖοι ἄρα Τρώων ἡγήτορες ἦντ' ἐπὶ πύργῳ.

[154] Οἱ δ' ὁς οὖν εἴδονθ' Ἐλένην ἐπὶ πύργον ιοῦσαν,
ἥκα πρὸς ἀλλήλους ἔπειτα πτερόεντ' ἀγόρευον·

[156] « Οὐ νέμεσις Τρώας καὶ ἐϋκνήμιδας Ἀχαιοὺς
τοιῆδ' ἀμφὶ γυναικὶ πολὺν χρόνον ἄλγεα πάσχειν·
Αἰνῶς ἀθανάτησι θεῆς εἰς ὅπα ἐοικεν·

ἀλλὰ καὶ ὡς τοίη περ ἐοῦσ' ἐν νηυσὶ νεέσθω,
μηδ' ἥμιν τεκέεσσι τ' ὄπισσω πῆμα λίποιτο· »

[146] Là, au-dessus des portes de Skaia, sont assis autour de Priam, de Panthoos, de Thymoïtes, de Lampos, de Clytios, de Hicétaon, émule d'Arès, d'Ucalégon mais aussi d'Anténor (*les deux prudents/sénateurs*), les vétérans représentants du peuple, exemptés de l'affrontement physique par leur grand âge mais, (infatigables) notables, ils débattaient, semblables à des cigales qui, accrochées à un arbre, font entendre partout dans la forêt un tétix/chant mélodieux (8) : tels sont finalement les officiers généraux/dirigeants des Troyens présents en haut de la tour (au-dessus des portes).

[154] Ainsi, donc, lorsqu'ils voient Hélène arrivant vers la tour, ils déclarent les uns aux autres à voix basse ces mots ailés/flatteurs :

[156] « Ce n'est pas sans justesse que Troyens et Grecs aux belles cnémides/bien équipés supportent au nom de cette femme des souffrances depuis si longtemps ! (Elle a) un visage (qui) ressemble, terriblement approchant, à (celui) des déesses immortelles ; mais encore, étant ainsi telle (qu'elle est) justement, (il faut) qu'elle s'en retourne chez elle sur les navires (achéens), de peur que la peine/malédiction ne perdure à l'avenir sur nous et sur nos enfants ! »

Titre 161 à 180 : Assemblée des dieux. At

Ως ἄρεψαν, Πρίαμος δ' Ελένην ἐκαλέσσατο φωνῇ·
[162] « Δεῦρο πάροιθ' ἐλθοῦσα φίλον τέκος ἵζευ ἐμεῖο,
ὅφρα ἴδης πρότερόν τε πόσιν πηούς τε φίλους τε·
οὐ τί μοι αἰτίη ἐσσί, θεοί νύ μοι αἴτιοί εἰσιν
οἵ μοι ἐφώρμησαν πόλεμον πολύδακρον Ἀχαιῶν.
[166] Ως μοι καὶ τόνδ' ἄνδρα πελώριον ἔξονομήνης,
ὅς τις ὅδ' ἐστὶν Ἀχαιὸς ἀνὴρ ἡὗς τε μέγας τε;
Ἡτοὶ μὲν κεφαλῆ καὶ μείζονες ἄλλοι ἔασι,
καλὸν δ' οὕτω ἐγὼν οὐ πω ἴδον ὀφθαλμοῖσιν,
οὐδ' οὕτω γεραρόν· βασιλῆι γὰρ ἀνδρὶ ἔοικε. »

[171] Τὸν δ' Ελένη μύθοισιν ἀμείβετο διὰ γυναικῶν.
[172] « Αἰδοῖός τέ μοι ἐσσι φίλε ἐκυρὲ δεινός τε·
ώς ὅφελεν θάνατός μοι ἀδεῖν κακὸς ὅππότε δεῦρο
νιέι σῷ ἐπόμην, θάλαμον γνωτούς τε λιποῦσα
παῖδα τε τηλυγέτην καὶ ὄμηλικήν ἐρατεινήν.

[176] Άλλὰ τά γ' οὐκ ἐγένοντο : τὸ καὶ κλαίουσα τέτηκα.
Τοῦτο δέ τοι ἐρέω ὅ μ' ἀνείρεαι ἥδε μεταλλᾶς·
οὗτός γ' Ἀτρεΐδης, εὐρὺ κρείων Ἀγαμέμνων,
ἀμφότερον βασιλεύς τ' ἀγαθὸς κρατερός τ' αἰχμητής·
δαὴρ αὖτ' ἐμὸς ἐσκε κυνώπιδος, εἴ ποτ' ἔην γε. »

Ainsi finalement parlaient-ils (les notables) si bien que Priam, à voix haute, appella Hélène auprès de lui :

[162] « Puisque tu es venue ici, près de nous, chère enfant, assieds-toi près de moi, afin que tu aperçoives ton premier époux, tes parents et tes amis (car, pour moi/à mon avis, tu n'es en aucune façon la cause (de nos malheurs)/en cause, (car) pour moi, ce sont réellement les dieux qui sont en cause/fautifs, eux qui ont, à mon avis, suscité, cette attaque guerrière, source de tant de larmes, des Achéens. [166] Ainsi, dénomme, même pour moi, ce soldat imposant, qui est cet homme Achéen grand et fort ? Que certes, à la vérité, d'autres (le) surpassent d'une tête même mais moi-même n'ai jamais vu de mes yeux un guerrier si beau ni si digne de respect : car il ressemble à un roi. »

[171] Hélène, (qui sera plus tard) mise à l'index par les femmes, lui répondit par ce discours : [172] « Cher beau-père, tu es digne de mon respect et plein de talents. Comme il eut mieux valu qu'une mort violente m'ait été douce le jour où je suivis ton fils jusqu'ici, abandonnant le lit nuptial, mes frères, ma fille née dans l'âge mûr de son père et les aimables compagnes de ma jeunesse !

[176] Mais assurément ces choses n'arriveront pas ! Voilà pourquoi, je fus fondu en pleurant/je fonds (chaque jour) en larmes. Or, je vais te dire ce que tu me demandes et que tu veux savoir : cet homme (est) bel et bien un fils d'Atréée, Agamemnon, le dirigeant d'un vaste domaine, à la fois bon roi et combattant puissant ; avant mon impudicité/effronterie/audace, il était mon beau-frère ; Ah ! Si jamais je pouvais être (encore) (sa belle-soeur) assurément ! »

Titre 181 à 198 : Assemblée des dieux. At

- [181] Ως φάτο, τὸν δ' ὁ γέρων ἡγάσσατο φώνησέν τε.
- [182] « Ω μάκαρ Ἀτρεῖδη : Μοιρηγενὲς ὀλβιόδαιμον :
Ἡ φά νύ τοι πολλοὶ δεδμήσατο κοῦροι Ἀχαιῶν :
Ἡδη καὶ Φουγίην εἰσήλυθον ἀμπελόεσσαν,
ἐνθα ἴδον πλείστους Φούγας ἀνέρας αἰολοπάλους
λαοὺς Ὄτρηος καὶ Μυγδόνος ἀντιθέοιο :
οἵ φα τότ' ἐστρατόωντο παρ' ὅχθας Σαγγαρίοιο
καὶ γὰρ ἐγὼν ἐπίκουρος ἐών μετὰ τοῖσιν ἐλέχθην
ἡματὶ τῷ ὅτε τ' ἥλθον Αμαζόνες ἀντιάνειραι
ἀλλ' οὐδ' οἱ τόσοι ἡσαν ὅσοι ἐλίκωπες Ἀχαιοί . »
- [191] Δεύτερον αὖτ' Ὁδυσῆα ἰδὼν ἐρέειν' ὁ γεραιός .
- [192] « Εἴπ' ἄγε μοι καὶ τόνδε φίλον τέκος ὃς τις ὅδ' ἐστι·
μείων μὲν κεφαλῇ Ἀγαμέμνονος Ἀτρεῖδαο,
εὐρύτερος δ' ὕμοισιν ἵδε στέρνοισιν ἰδέσθαι .
- [195] Τεύχεα μέν οἱ κεῖται ἐπὶ χθονὶ πουλυβοτείρῃ,
αὐτὸς δὲ κτίλος ὡς ἐπιπωλεῖται στίχας ἀνδρῶν·
ἀρνειῶ μιν ἔγωγε ἔισκω πηγεσιμάλλω,
ὅς τ' οἰῶν μέγα πῶū διέρχεται ἀργεννάων . »

[181] Ainsi parla-t-elle et le vieil homme se réjouit et adressa la parole à Agamemnôn :

[182] « Ô heureux Atride ! Né sous l'influence d'un heureux destin/une bonne étoile, favorisé par le destin ! Qu'effectivement, finalement, de nombreux jeunes gens des Achéens te sont soumis ! J'ai déjà aussi visité la Phrygie, contrée fertile en vignes, et là-bas je vis la foule des guerriers phrygiens, habiles à diriger les coursiers, et les troupes d'Otréa et de Mygdon, l'homme capable de s'opposer à un dieu ; ils campaient effectivement jadis sur les rives du Sangarios car moi, je me trouvais parmi eux, étant jeune auxiliaire, lorsqu'un jour, à l'improviste, arrivèrent les Amazones aussi courageuses que les hommes. Mais ces guerriers n'étaient pas aussi nombreux ni courageux que tous ces Achéens aux sourcils arqués. »

[191] Apercevant Ulysse, le vieil homme interroge derechef, une deuxième fois (Hélène) :

[192] « Allons, dis-moi aussi qui est celui-là, ce rejeton-ci, d'une part, plus court d'une tête qu'Agamemnon, fils d'Atréa, mais, d'autre part, plus large à voir pour ce qui est des épaules et du torse. Ses armes, d'une part, reposent sur le sol abondamment nourricier de beaucoup d'espèces et lui-même, d'autre part, arpente comme un mouton les rangs des soldats ; moi-même le compare à un bétail à l'épaisse toison, qui parcourt un grand troupeau de blancs ovins.

Titre 199 à 215 : Assemblée des dieux. At

- [199] Τὸν δ' ἡμείβετ' ἔπειθ' Ελένη Διὸς ἐκγεγανῖα·
[200] « Οὗτος δ' αὖ Λαερτιάδης πολύμητις Ὀδυσσεύς,
ὅς τράφη ἐν δήμῳ Ἰθάκης κοαναῆς περὶ ἑούσης.
[202] Εἰδὼς παντοίους τε δόλους καὶ μῆδεα πυκνά. »
[203] Τὴν δ' αὐτὸν Ἀντήνωρ πεπνυμένος ἀντίον ηῦδα·
[204] « Ω γύναι, ἦ μάλα τοῦτο ἔπος νημερτὲς ἔειπες
ἡδη γὰρ καὶ δεῦρο ποτὲ ἥλυθε δῖος Ὀδυσσεὺς 205
σεῦ ἐνεκ' ἀγγελίης σὺν ἀρηϊφίλῳ Μενελάῳ.
[207] Τοὺς δ' ἐγὼ ἐξείνισσα καὶ ἐν μεγάροισι φίλησα,
ἀμφοτέρων δὲ φυὴν ἐδάην καὶ μῆδεα πυκνά.
[209] Άλλ' ὅτε δὴ Τρώεσσιν ἐν ἀγρομένοισιν ἔμιχθεν
στάντων μὲν Μενέλαος ὑπείρεχεν εὐρέας ὄμους
ἄμφω δέζομένω γεραρώτερος ἦεν Ὀδυσσεύς :
[212] Άλλ' ὅτε δὴ μύθους καὶ μῆδεα πᾶσιν ὑφαινον
ἥτοι μὲν Μενέλαος ἐπιτροχάδην ἀγόρευε,
παῦρα μὲν ἀλλὰ μάλα λιγέως ἐπεὶ οὐ πολύμυθος
οὐδὲ ἀφαμαρτοεπής. ἦ καὶ γένει υστερος ἦεν⁰³¹⁸.

- [199] Hélène, issue de Zeus (9), lui répondit alors ensuite :
[200] « Celui-ci est le fils de Laërte, l'ingénieux Ulysse qui fut nourri dans la région/l'île d'Ithaque, laquelle est exceptionnellement rocaleuse. (Il est) compétent en toutes sortes de ruses et en conseils denses et fins/avisés. »
[203] Le prudent Anténor lui lance alors à son tour :
[204] « Ô femme, que tout ce que tu dis (est) une explication très véritable ; car Ulysse, l'homme aux qualités divines, est naguère déjà venu ici avec Ménélas, ce militaire expérimenté, en ambassade à cause de toi/pour parlementer à ton sujet. [207] Moi-même leur offris l'hospitalité et je les reçus en amis dans mon palais si bien que j'appris à connaître leur nature/caractère à l'un et l'autre/tous deux et leurs conseils denses et fins/avisés.
[209] Mais quand ils se plurent à se mêler aux Troyens assemblés, d'une part, Ménélas debout l'emportait (en prestance) par sa taille sur les larges épaules (d'Ulysse) mais, d'autre part, s'ils étaient tous deux assis, Ulysse était le plus digne de respect ! Mais quand ils se plurent à révéler à tous leurs discours et leurs conseils, que certes, d'une part, Ménélas parlait brièvement en public : (il parlait) peu, à la vérité, mais très clairement puisqu'il n'était ni prolix ni ne s'égarait dans ses discours, même si/quoiqu'il était inférieur en naissance.

0318 Que signifie ce « inférieur en naissance ? » (cf. dico Alexandre 1850 page 1511). Atréa était bien d'une aussi bonne classe sociale que Laërte. Bareste a ici interprété que Ménélas était plus jeune qu'Ulysse ce qui est en contradiction avec ce qu'a dit Hélène sur sa fille issue d'un homme d'âge mûr (Ménélas a donc bien au moins 45 ans) alors qu'Ulysse n'a pas encore 30 ans puisqu'il est parti d'Ithaque à 20 ans et que la guerre de Troie durera dix ans.

Titre 216 à 242 : Assemblée des dieux. At

[216] Αλλ' ὅτε δὴ πολύμητις ἀναίξειεν Ὀδυσσεὺς στάσκεν, ὑπαὶ δὲ ἵδεσκε κατὰ χθονὸς ὅμματα πήξας· σκῆπτρον δ' οὐτ' ὄπισω οὔτε προπρηγνὲς ἐνώμα, ἀλλ' ἀστεμφὲς ἔχεσκεν ἀϊδρεῖ φωτὶ ἐοικώς· φαίης κε ζάκοτόν τέ τιν' ἔμμεναι ἄφρονά τ' αὔτως.

[221] Αλλ' ὅτε δὴ ὅπα τε μεγάλην ἐκ στήθεος εἴη καὶ ἔπεια νιφάδεσσιν ἐοικότα χειμερίσιν, οὐκ ἀν ἔπειτ' Ὀδυσῆϊ γ' ἐρίσσειε βροτὸς ἄλλος· οὐ τότε γ' ᾧδ' Ὀδυσῆος ἀγασσάμεθ' εἶδος ἴδοντες. »

[225] Τὸ τρίτον αὐτὸν Αἴαντα ἴδων ἐρέειν' ὁ γεραιός·

[226] « Τίς τὰρ ὅδ' ἄλλος Ἀχαιός ἀνὴρ ἥγε τε μέγας τε ἔξοχος Ἀργείων κεφαλήν τε καὶ εὐρέας ὕμους; »

[228] Τὸν δὲ Ελένη τανύπεπλος ἀμείβετο διὰ γυναικῶν·

[229] « Οὗτος δὲ Αἴας ἐστὶ πελώριος ἔρκος Ἀχαιῶν· Ιδομενεὺς δὲ ἔτερος ἐνὶ Κρήτεσσι θεὸς ὡς ἐστηκάμφι δέ μιν Κρητῶν ἀγοὶ ἡγερέθονται.

[232] Πολλάκι μιν ξείνισσεν ἀρηφίλος Μενέλαος οἴκῳ ἐν ἡμετέρῳ ὅπότε Κρήτηθεν ἵκοιτο.

[234] Νῦν δὲ ἄλλους μὲν πάντας ὁρῶ ἐλίκωπας Αχαιούς, οὓς κεν ἐϋ γνοίην καὶ τούνομα μυθησαίμην· δοιὼ δ' οὐ δύναμαι ἴδεειν κοσμήτορες λαῶν Κάστορα θίππόδαμον καὶ πὺξ ἀγαθὸν Πολυδεύκεα αὐτοκαστιγνήτω, τώ μοι μία γείνατο μήτηρ.

[239] Ἡ οὐχ ἔσπεσθην Λακεδαίμονος ἐξ ἐρατεινῆς;

Mais quand enfin l'ingénieux Ulysse s'élança, il s'arrêta plusieurs fois, et regarda à plusieurs reprises différents endroits du sol, en baissant les yeux ; il n'agitait son sceptre ni en arrière ni en avant mais le tenait fermement, semblable à un être inhabile : on aurait ainsi dit quelqu'un étant en colère ou privé de raison. [221] Mais lorsqu'enfin sortait de sa gorge une grosse voix et des paroles denses comme des flocons de neige hivernaux/hivernale, aucun autre mortel ne se serait assurément ensuite comparé à Ulysse ; et nous, en voyant l'apparence d'Ulysse , ce n'était assurément jamais cela que nous admirions. »

[225] Le vieil homme (Priam) apercevant Ajax, interroge (Hélène) derechef, pour la troisième fois : [225] « Quel (est) cet autre soldat achéen si fort et si grand, qui dépasse d'une tête les (autres) Argiens mais aussi se distingue par ses larges épaules ? »

[228] Hélène à la longue robe, la future mise à l'index par les autres femmes, lui répondit alors : [229] « Celui-ci est Ajax, le formidable rempart des Achéens et de l'autre côté, parmi les Crétois, se tient Idoménée, semblable à un dieu et autour de lui sont rassemblés les chefs des Crétois. [232] Souvent, Ménélas, ce militaire expérimenté, lui offrit l'hospitalité dans notre maison, lorsqu'il aborda venant de Crète.

[234] Maintenant j'aperçois beaucoup d'autres Achéens aux sourcils arqués, que je pourrais bien reconnaître, et dont je pourrais dire les noms ; mais je ne peux pas apercevoir deux chefs de troupes : Castor, habile dompteur de cavale, et le bon pugiliste Pollux : (tous deux sont mes frères, la même mère donna le jour à eux et à moi. [239] Est-ce qu'ils ne se sont (pourtant) pas joints (à nos armées) venant de la riante Lacédémone ? [240] Est-ce qu'ils (nous) ont suivi jusqu'ici sur leurs navires hauturiers, mais ne sont pas/plus désireux maintenant encore de plonger dans/se mêler à la bataille des soldats, craignant (de se battre

[240] Ἡ δεύρω μὲν ἐποντο **νέεσσ'** ἔνι ποντοπόροισι,
νῦν αὖτ' οὐκ ἐθέλουσι μάχην καταδύμεναι ἀνδρῶν
αἰσχεα δειδιότες καὶ ὄνειδεα πόλλ' ἂ μοι ἐστιν. »

pour une cause de) déshonneurs et opprobes lesquels **sont** nombreux
pour moi/par ma faute ? »

Titre 243 à 258 : Assemblée des dieux. At

[243] Ως φάτο τοὺς δ' ἥδη κάτεχεν φυσίζοος αῖα
ἐν Λακεδαίμονι αὐθι φίλη ἐν πατρίδι γαίῃ.
[245] Κήρυκες δ' ἀνὰ ἄστυ θεῶν φέρον ὅρκια πιστὰ
ἀρνε δύω καὶ οἶνον ἐῦφρονα καρπὸν ἀρούρης
ἀσκῷ ἐν αἰγείῳ· [247] φέρε δὲ κρητῆρα φαεινὸν
κῆρυξ Ἰδαῖος ἥδε χρύσεια κύπελλα·
ὅτουνεν δὲ γέροντα παριστάμενος ἐπέεσσιν·
[250] « Ὁρσεο Λαομεδοντιάδη, καλέουσιν ἄριστοι
Τρώων θ' ἵπποδάμων καὶ Αχαιῶν χαλκοχιτώνων
ἐς πεδίον καταβῆναι ἵν' ὅρκια πιστὰ τάμητε·
[250] Αὐτὰρ Αλέξανδρος καὶ ἀρηφίλος Μενέλαος
μακρῆς ἐγχείσι μαχήσοντ' ἀμφὶ γυναικί·
τῷ δέ κε νικήσαντι γυνὴ καὶ κτήμαθ' ἔποιτο·
οἱ δ' ἄλλοι φιλότητα καὶ ὅρκια πιστὰ ταμόντες
ναίοιμεν Τροίην ἐριβώλακα τοὶ δὲ νέονται
Ἄργος ἐς ἵπποβοτον καὶ Αχαιΐδα καλλιγύναικα. »

[243] Ainsi parla-t-elle mais déjà la terre qui donne la vie la leur avait repris à Lacédémone, là-même, dans leur patrie.

[245] Or, des hérauts portaient à travers la métropole des offrandes efficaces d'alliance : deux agneaux, et dans une outre en peau de chèvre le vin qui réjouit l'esprit, doux fruit de la terre nourricière.

[247] Le héraut Idéus, porte un brillant cratère et des coupes de vermeil ; après s'être approché du vétéran (Priam), il l'exhorta par ces mots : [250] « Lève-toi, descendant de Laomédon ! Les officiers généraux des Troyens dompteurs de cavales, et des Grecs à la cuirasse de bronze (vous) demandent de descendre dans la plaine, afin que vous concliez une paix durable !

Tandis que Pâris et Ménélas, ce militaire expérimenté, combattront pour leur femme avec de longs javelots, cette femme avec (tous) ses attraits devrait suivre le vainqueur. Puis, après avoir immolé des victimes pour conclure une alliance durable voire une entente, nous habiterons Troie à la glèbe fertile tandis que les autres retourneront dans Argos, nourricière de cavales et dans l'Achaïe, renommée pour la beauté de ses femmes. »

Titre 259 à 280 : Assemblée des dieux. At

[259] Ως φάτο όγησεν δ' ὁ γέρων ἐκέλευσε δ' ἔταιόους
ἴππους ζευγνύμεναι. τοὶ δ' ὀτραλέως ἐπίθοντο.

[261] Αν δ' ἄρδε βῆ Πριάμος κατὰ δ' ἥνια τεῖνεν ὀπίσσω·
πάρο δέ οἱ Ἀντήνωρ περικαλλέα βήσετο δίφρον.
Τῷ δὲ διὰ Σκαιῶν πεδίονχδ' ἔχον ὠκέας ίππους.

[264] Άλλ' ὅτε δή ὁ ἵκοντο μετὰ Τρῶας καὶ Ἀχαιούς,
ἐξ ίππων ἀποβάντες ἐπὶ χθόνα πουλυβότειραν
ἔς μέσσον Τρώων καὶ Ἀχαιῶν ἐστιχόωντο.

[267] Ορνυτὸ δ' αὐτίκ' ἐπειτα ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων,
ἄν δ' Οδυσσεὺς πολύμητις. Ατὰρ κήρυκες ἀγανοὶ
ὅρκια πιστὰ θεῶν σύναγον κρητῆρι δὲ οἶνον
μίσγον, ἀτὰρ βασιλεῦσιν ὕδωρ ἐπὶ χεῖρας ἔχευαν. 270

[271] Ατρεΐδης δὲ ἐρυσσάμενος χείρεσσι μάχαιραν,
ἥ οἱ πάρο ξίφεος μέγα κουλεόν αἰὲν ἄωρτο,
ἀρνῶν ἐκ κεφαλέων τάμνε τοίχας. αὐτὰρ ἐπειτα
κήρυκες Τρώων καὶ Ἀχαιῶν νεῖμαν ἀρίστοις.

[275] Τοῖσιν δ' Ατρεΐδης μεγάλ' εὔχετο χεῖρας ἀνασχών.

[276] « Ζεῦ πάτερ Ίδηθεν μεδέων κύδιστε μέγιστε,
Ἡλιός θ' ὃς πάντ' ἐφορᾶς καὶ πάντ' ἐπακούεις,
καὶ ποταμοὶ καὶ γαῖα καὶ οἱ ὑπένερθε καμόντας
ἀνθρώπους τίνυσθον ὅτις κ' ἐπίορκον ὀμόσση,
ὑμεῖς μάρτυροι ἐστε φυλάσσετε δ' ὅρκια πιστά :

[259] Ainsi **parla-t-il** si bien que **le vieil homme** (Priam) **sourit** ; et il **ordonne** à des palfreniers (10) d'atteler des chevaux ; ceux-ci **obéissent** promptement. [262] Priam **monta** alors finalement, à son tour, dans un char de toute beauté, **tira en arrière** et **de haut en bas** les rênes tandis qu'**Anténor** se plaçait à côté de lui. Tous deux alors, franchissant les portes de Scée, **dirigèrent** vers la plaine leurs chevaux agiles. [264] Mais quand enfin **ils sont** effectivement **arrivés** parmi Troyens et Achéens, **descendant** en s'éloignant de leur char et des chevaux, **ils s'avancent** sur le sol abondamment nourricier⁰³²⁶ (11), au milieu des Troyens et des Achéens. [267] Alors simultanément **se lève** Agamemnon, chef d'Etat-major des armées, et, à sa suite, **se lève** l'ingénieux Ulysse. Bientôt des hérauts admirables/à l'air fier rassemblent au nom des dieux les offrandes efficaces d'alliance puis **mêlent** du vin dans un cratère, et ensuite **versent** à l'intention des rois une eau pure sur leurs mains. [271] Le fils d'Atréée sortant de son étui un couteau à sa main, qui est toujours **suspendu** auprès du long fourreau de son glaive, et le tire ; il coupe des mèches de laine sur la tête des agneaux ; par ailleurs, ensuite, les hérauts (la) **distribuent** aux officiers des Troyens et des Achéens. [275] Puis le fils d'Atride leur **adresse** (à tous) **sa prière à haute voix**, en élévant ses mains au ciel : [276] « Zeus le père, règnant sur l'Ida, le plus glorieux et le plus grand (des dieux) et toi Soleil qui **vois tout** et **entends toutes choses** ; Fleuves, Terre, et vous, Divinités, qui, dans les enfers, punissez après leur mort les hommes décédés, du moins **celui** d'entre eux qui aurait passé **outre** ses serments/**se serait** parjuré, soyez nos témoins et **conservez** nos serments d'alliance pérennes (12) !

0326 Ou « nourricier de beaucoup d'espèces ».

Titre 281 à 301 : Assemblée des dieux. At

- [281] Εἰ μέν κεν Μενέλαον Ἀλέξανδρος καταπέφνη
αὐτὸς ἔπειθ’ Ἐλένην ἔχέτω καὶ κτήματα πάντα,
ἡμεῖς δ’ ἐν νήσσι νεώμεθα ποντοπόροισιν·
εἰ δέ κ’ Ἀλέξανδρον κτείνῃ ξανθὸς Μενέλαος,
Τρῶας ἔπειθ’ Ἐλένην καὶ κτήματα πάντ’ ἀποδοῦναι, 285
τιμὴν δ’ Ἀργείοις ἀποτινέμεν ἦν τιν’ ἔοικεν,
ἢ τε καὶ ἐσσομένοισι μετ’ ἀνθρώποισι πέληται.
- [288] Εἰ δ’ ἂν ἐμοὶ τιμὴν Πριάμος Πριάμοιό τε παῖδες
τίνειν οὐκ ἐθέλωσιν Ἀλεξάνδρῳ πεσόντος,
αὐτὰρ ἐγὼ καὶ ἔπειτα μαχήσομαι εἴνεκα ποινῆς
αὐθι μένων, ἥσος κε τέλος πολέμοιο κιχείω. »
- [292] Ἡ καὶ ἀπὸ στομάχους ἀρνῶν τάμε νηλεῖ χαλικῶ
καὶ τοὺς μὲν κατέθηκεν ἐπὶ χθονὸς ἀσπαίροντας
θυμοῦ δευομένους· ἀπὸ γὰρ μένος εἶλετο χαλκός.
- [295] Οἶνον δ’ ἐκ κρητῆρος ἀφυσσόμενοι δεπάεσσιν
ἔκχεον ἡδ’ εὔχοντο θεοῖς αἰειγενέτησιν.
- [297] Ωδε δέ τις εἴπεσκεν Ἀχαιῶν τε Τρῶων τε·
- [298] « Ζεῦ κύδιστε μέγιστε καὶ ἀθάνατοι θεοὶ ἄλλοι
ὅππότεροι πρότεροι ὑπὲρ ὅρκια πημήνειαν
ῶδε σφ’ ἐγκέφαλος χαμά(δ/θ)ις όρει ως ὅδε οἶνος,
αὐτῶν καὶ τεκέων, ἄλοχοι δ’ ἄλλοισι δαμεῖεν. »

[281] Si, d'une part, Pâris achevait Ménélas, c'est lui qui possédera ensuite Hélène et tous ses attraits tandis que nous, (Achéens,) nous retournerons au pays/chez nous sur nos navires hauturiers. Mais, si au contraire, le blond Ménélas tuait Pâris, Hélène et tous ses attraits devra quitter ensuite les Troyens si bien qu'un tribut qui leur conviendra devra revenir aux Argiens mais aussi leur gloire demeurera parmi les humains à venir. Dans cette seconde éventualité du décès de Pâris, si, par extraordinaire, Priam et les fils de Priam refusaient de me payer cette rançon, alors moi-même en restant ici-même, je combattrai pour obtenir ce châtiment/réparation de l'offense jusqu'au jour où j'atteindrai la fin de cette guerre. »[292] Il dit et, avec son bronze impitoyable, il retira les estomacs des bœliers ; puis, d'une part, il les déposa palpitants sur le sol, privés du cœur ; car le bronze avait enlevé la force vitale.

[295] Siphonant le vin hors du cratère, ils (le) versent dans des coupes et prient les dieux immortels.

[297] Chacun des Troyens et des Achéens répète alors la prière suivante :

[298] « Zeus, le plus glorieux et le plus grand (des dieux), et (vous,) les autres dieux immortels, chaque fois que les premiers de l'une ou l'autre partie outrepasseront/voleront ce serment, que leurs cervelles, se répandent à terre comme ce vin (13), à eux-mêmes et à leurs enfants, et que leurs femmes soient violées par d'autres ! »

Titre 302 à 317 : Assemblée des dieux. At

- [302] Ως ἔφαν, οὐδ’ ἄρα πώ σφιν ἐπεκραίαινε Κρονίων.
- [303] Τοῖσι δὲ Δαρδανίδης Πρίαμος μετὰ μῆθον ἔειπε·
- [304] « Κέκλυτέ μεν Τρῶες καὶ ἐϋκνήμιδες Ἀχαιοί·
ἡτοι ἐγὼν εἴμι προτὶ Ἰλιον ἡνεμόεσσαν
ἄψ, ἐπεὶ οὐ πω τλήσομ’ ἐν ὀφθαλμοῖσιν ὁρᾶσθαι
μαρνάμενον φίλον νίὸν ἀρηφίλω Μενελάω·
- [308] Ζεὺς μέν που τό γε οἶδε καὶ ἀθάνατοι θεοὶ ἄλλοι
όπποτέρω θανάτοιο τέλος πεπρωμένον ἔστιν. »
- [310] Ἡ ὁμοία καὶ ἐς δίφρον ἄρνας θέτο ισόθεος φώς,
ἄν δ’ ἄρ ἔβαιν’ αὐτός κατὰ δ’ ἡνία τεῖνεν ὀπίσσω
πάρο δέ οἱ Αντήνωρ περικαλλέα βήσετο δίφρον.
- [313] Τῷ μὲν ἄρ ἄψορροι προτὶ Ἰλιον ἀπονέοντο·
- [314] Ἐκτωρ δὲ Πριάμοιο πάϊς καὶ δῖος Ὄδυσσεὺς
χῶρον μὲν πρῶτον διεμέτρεον, αὐτὰρ ἐπειτα
κλήρους ἐν κυνέῃ χαλκήρει πάλλον ἐλόντες,
όππότερος δὴ πρόσθεν ἀφείη χάλκεον ἔγχος.

[302] Ainsi affirmèrent-ils mais, en définitive, le fils de Cronos ne les exauça encore pas. Alors Priam, fils de Dardanus, leur dit à la cantonade ce discours :

[304] « Écoutez-moi, Troyens et Grecs bien équipés ! Que certes, moi-même retourne vers Ilion exposée aux vents puisque je ne pourrais pa supporter de voir par mes yeux mon fils combattant contre Ménélas, ce militaire expérimenté. Zeus, à la vérité, sans doute, et les autres dieux immortels savent assurément, pour lequel des deux est l'ordre du destin : le terme de la mort/la mort.

» [310] Ce héros, semblable à un dieu, a effectivement parlé et il place les bœliers sur/dans⁰³¹⁶ le char puis lui-même (y) monta finalement à son tour et tira en arrière et de haut en bas les rênes tandis qu'Anténor se plaçait à côté de lui sur le char magnifique. [313] Tous deux, d'une part, finalement s'en retournent à rebours vers Ilion. [313] Tandis qu'Hector, fils de Priam, et Ulysse, l'homme aux qualités divines, à la vérité, arpencent et mesurent d'abord le terrain du duel tandis qu'ensuite, l'ayant apporté, ils remuent les pierres (14) dans un casque de bronze, (afin de savoir) lequel des deux combattants se plaira à lancer le premier son javelot (à la pointe) de bronze.

0316 Pour les anglais « on the train », pour les français « dans le train ». On voit encore ici que la langue anglaise est très proche du grec ancien.

Titre 318 à 338 : Assemblée des dieux

[318] Λαοὶ δ᾽ ἡρήσαντο θεοῖσι δὲ χεῖρας ἀνέσχον,
ῶδε δέ τις εἴπεσκεν Ἀχαιῶν τε Τρώων τε·

[320] « Ζεῦ πάτερ Ἰδηθεν μεδέων κύδιστε μέγιστε
όππότερος τάδε ἔργα μετ' ἀμφοτέροισιν ἔθηκε,
τὸν δὸς ἀποφθίμενον δύναι δόμον Ἄϊδος εἰσω,
ἥμιν δ' αὖ φιλότητα καὶ ὄρκια πιστὰ γενέσθαι. »

[324] Ως ἄρ' ἔφαν, πάλλεν δὲ μέγας κορυθαίολος Ἐκτωρ
ἄψ ὥροιν· Πάριος δὲ θιώς ἐκ κλῆρος ὅρουσεν.

[326] Οἱ μὲν ἔπειθ' ἵζοντο κατὰ στίχας ἥχι ἐκάστῳ
ἴπποι ἀερσίποδες καὶ ποικίλα τεύχε' ἔκειτο·
αὐτὰρ ὁ γ' ἀμφ' ὕμοισιν ἐδύσετο τεύχεα καλὰ
δῖος Ἀλέξανδρος Ἐλένης πόσις ἥγκομοιο.

[330] Κνημῖδας μὲν πρῶτα περὶ κνήμησιν ἔθηκε
καλάς ἀργυρέοισιν ἐπισφυρίοις ἀραρίας·
δεύτερον αὖ θώρηκα περὶ στήθεσσιν ἔδυνεν
οὗτοι κασιγνήτοι Λυκάονος ἥρμοσε δ' αὐτῷ.

[334] Ἀμφὶ δ' ἄρ' ὕμοισιν βάλετο ξίφος ἀργυρόηλον
χάλκεον· αὐτὰρ ἔπειτα σάκος μέγα τε στιβαρόν τε·
κρατὶ δ' ἐπ' ἵφθιμω κυνέην εὔτυκτον ἔθηκεν
ἴππουρον· δεινὸν δὲ λόφος καθύπερθεν ἔνευεν·
εἶλετο δ' ἄλκιμον ἔγχος ὃ οἱ παλάμηφιν ἀρήσει.

[318] Les troupes s'adressèrent aux dieux et levèrent leurs mains vers eux et chacun des Troyens et des Achéens répète alors la prière suivante : [320] « Zeus (le) père, règnant sur l'Ida, le plus glorieux et le plus grand (des dieux), (à propos de) celui des deux sur lequel ces crimes ont reposé avec l'une et l'autre de nos armées, offre/fais que ce criminel se couche (aujourd'hui) dans la demeure d'Hadès, et qu'existe derechef entre nous une alliance durable voire une entente ! »

[324] Ainsi conlurent-ils (à la fois leur prière et leur alliance) si bien que le grand Hector qui (d'ordinaire) agite la crinière de son casque agite (ici et maintenant) son casque (c'est le cas de le dire), en détournant les yeux. (La pierre désignant) Paris surgit soudain du tirage au sort. [326] (Tous) les soldats s'assoient, à la vérité, dans leurs rangées de façon à ce que près de chacun d'eux reposent leurs chevaux au pas relevé et leurs armes chamarés ; tandis que Pâris, l'homme aux qualités divines, l'amant d'Hélène à la belle chevelure, se revêt assurément autour des épaules d'une belle armure. [330] D'abord, d'une part, il entoure ses jambes de belles cnémides fermées par des agrafes d'argent ; deuxièmement encore, il revêt autour de son buste la cuirasse de son frère/cousin germain Lycaon et il l'ajuste à sa propre corpulence. [334] Finalement, il enfile en bandoulière son glaive de bronze orné de clous d'argent ; par ailleurs, il s'équipe ensuite d'un grand et solide bouclier ; puis il pose sur sa tête bien en chair un casque soigneusement ouvrage, au cimier à long crin ; un plumet⁰³²⁰ penchait alors à son sommet d'un air menaçant ; puis il saisit un fort javelot qu'il ajuste à sa main.

Titre 339 à 354 : Assemblée des dieux. At

[339] Ως δ' αὐτῶς Μενέλαος ἀρήιος ἔντε ἔδυνεν.

[340] Οἳ δ' ἐπεὶ οὖν ἐκάτερθεν ὄμιλου θωρήχθησαν,
ἐς μέσσον Τρώων καὶ Ἀχαιῶν ἐστιχόωντο
δεινὸν δερκόμενοι θάμβος δ' ἔχεν εἰσορόωντας
Τρῶας θ' ἵπποδάμους καὶ ἐϋκνήμιδας Ἀχαιούς.

[344] Καί ρ' ἐγγὺς στήτην διαμετρητῷ ἐνὶ χώρῳ,
σείοντ' ἐγχείας, ἀλλήλοισιν κοτέοντε.

[346] Πρόσθε δ' Ἀλέξανδρος προΐει δολιχόσκιον ἔγχος,
καὶ βάλεν Ἀτρεῖδαο κατ' ἀσπίδα πάντοσε ἵσην,
οὐδ' ἔρρηξεν χαλκός, ἀνεγνάμφθη δέ οἱ αἰχμὴ
ἀσπίδ' ἐνὶ κρατερῇ· ὃ δὲ δεύτερον ὅρνυτο χαλκῷ
Ἀτρεῖδης Μενέλαος ἐπευξάμενος Διὶ πατρὶ·

[351] « Ζεῦ ἄνα δὸς τίσασθαι ὃ με πρότερος κάκ' ἔօργε
δῖον⁰³²⁷ Ἀλέξανδρον, καὶ ἐμῆς ὑπὸ χερσὶ δάμασσον,
ὅφρα τις ἐρρίγησι⁰³²⁵ καὶ ὀψιγόνων ἀνθρώπων
ξεινοδόκον κακὰ ὁέξαι, ὃ κεν φιλότητα παράσχῃ. »

[339] De son côté, le belliqueux Ménélas revêt de même ainsi ses armes. [340] Ainsi donc, après qu'ils (Pâris et Ménélas) se sont équipés/caparaçonnés à l'écart de la foule, ils s'avancent au milieu des armées troyennes et achéennes en se regardant méchamment si bien qu'en les apercevant, les Troyens dompteurs de cavales et les Achéens aux belles cnémides (l'effroi possède/habite...) sont saisis d'effroi. [344] Et, effectivement, tous deux s'arrêtent l'un près de l'autre dans le champ clos (précédemment) délimité, agitent tous deux leurs lances, étant tous deux pleins de rancune l'un pour l'autre.

[346] Pâris, le premier, lança alors son long javelot et celui-ci frappe contre le bouclier circulaire/bien équilibré (15) du fils d'Atréa mais le bronze n'éclata pas : la pointe (seule) du javelot se recourba sur le solide bouclier. Ménélas fils d'Atréa, en second, se défoule avec le bronze/lance son javelot en adressant cette prière à Zeus le père :

[351] « Zeus souverain, accorde-moi de châtier celui qui, le premier, m'a lâchement fait du mal, le fuyant Pâris (16), et qu'il succombe sous mes mains ! de sorte que l'un quelconque de nos successeurs craigne même par anticipation de mal se comporter chez l'hôte qui (le) recevrait aimablement ! »

0327 Ce δίον pour ἔδιον ne viendrait-il pas de δεῖδω craindre ou fuir : « ce craintif, ce fuyant Pâris » ferait un meilleur qualificatif que « divin » de son pire ennemi !

0325 Ἐρρίγησι pour ἐρρίγῃ et non pas ἐρρίγησι ! 3ème personne du subjonctif parfait de ῥίγεω. Que l'on ait craint (parfait) avant de se comporter (futur) = craigne par anticipation.

Titre 355 à 376 : Assemblée des dieux. At

[355] Ἡ ὁα καὶ ἀμπεπαλῶν προῖει δολιχόσκιον ἔγχος,
καὶ βάλε Πριαμίδαο κατ' ἀσπίδα πάντοσε ἵσην·
διὰ μὲν ἀσπίδος ἥλθε φρεινῆς ὅβριμον ἔγχος
καὶ διὰ θώρηκος πολυδαιδάλου ἥρηρειστο·
ἀντικρὺ δὲ παραὶ λαπάρην διάμησε χιτῶνα
ἔγχος· οὐδὲ ἐκλίνθη καὶ ἀλεύατο κῆρα μέλαιναν.
[361] Ατρεῖδης δὲ ἐδυσσάμενος ξίφος ἀργυρόηλον
πλῆξεν ἀνασχόμενος κόρυθος φάλον· ἀμφὶ δ' ἄρδ' αὐτῷ
τριχθά τε καὶ τετραχθά διατρυφὲν ἔκπεσε χειρός.
Ατρεῖδης δὲ ὥμωξεν ἴδων εἰς οὐρανὸν εὔρύν·
[365] « Ζεῦ πάτερ οὐ τις σεῖο θεῶν ὀλοώτερος ἄλλος·
ἡ τ' ἐφάμην τίσασθαι Αλέξανδρον κακότητος·
νῦν δέ μοι ἐν χείρεσσιν ἄγη ξίφος ἐκ δέ μοι ἔγχος
ἥιχθη παλάμηφιν ἐτώσιον οὐδὲ ἔβαλόν μιν. »

[369] Ἡ καὶ ἐπαΐξας κόρυθος λάβεν ἵπποδασείης,
ἔλκε δὲ ἐπιστρέψας μετ' ἐϋκνήμιδας Αχαιούς
ἄγχε δέ μιν πολύκεστος ἴμας ἀπαλὴν ὑπὸ δειρήν,
ὅς οἱ ὑπ' ἀνθερεῶνος ὄχεὺς τέτατο τρυφαλείης.

[372] Καί νύ κεν εἴρυσσεν τε καὶ ἀσπετον ἥρατο κῦδος,
εἰ μὴ ἄρδεξν νόησε Διὸς θυγάτηρ Αφροδίτη,
ἡ οἱ ὁρήξεν ἴμαντα βοὸς ἵφι κταμένοιο·
κεινὴ δὲ τρυφάλεια ἀμέσπετο χειρὶ παχείῃ.

[355] Il parla ainsi effectivement, et (le) brandissant, il jeta loin de lui son long javelot qui atteignit en retombant le bouclier bien équilibré du fils de Priam : le trait rapide perça, à la vérité, le bouclier brillant et pénétra la cuirasse travaillée avec beaucoup d'art si bien que le javelot déchira sa tunique précisément près du flanc. Pâris s'inclina et évita (ainsi) la noire Kèr.

[361] Le fils d'Atréa tirant alors de son fourreau son glaive ornée de clous d'argent, le levant frappa le cimier du casque (de son adversaire) ; mais finalement le brisa en trois mais aussi/ou quatre éclats qui tombent de sa main autour de lui. Le fils d'Atréa poussa alors un hurlement en regardant vers le ciel immense :

[365] « Zeus (le) père, il n'existe nul autre plus impitoyable que toi parmi les dieux ! Que j'espérais, ne t'en déplaise, châtier Pâris de sa perfidie ! Mais maintenant mon glaive pointu s'est brisée dans mes mains, et mon javelot est parti de ma main vainement (car) il ne l'a pas blessé ! »

[369] Il dit et, se retournant, il saisit le casque à l'épaisse crinière (du fils de Priam) et attire à lui (son adversaire), (le) ramenant parmi les Achéens aux belles cnémides si bien que la courroie, brodée de dessins variés, qui, sous le menton, tend la gourmette de son casque, le serre/l'étrangle sous la/sa gorge délicate.

[372] Sans doute (Ménélas l')aurait-il effectivement entraîné mais aussi aurait-il obtenu une gloire immense si Aphrodite, la fille de Zeus, ne s'en fût finalement rendue compte grâce à sa vue perçante : elle rompit sa courroie, issue d'un boeuf tué avec force (17) : le casque vide suit la main robuste (de Ménélas).

Titre 377 à 394 : Assemblée des dieux. At

[377] Τὴν μὲν ἔπειθ’ ἥρως μετ’ ἐϋκνήμιδας Ἀχαιοὺς
ὅιψ’ ἐπιδινῆσας κόμισαν δ’ ἐρίηρες ἑταῖροι·
αὐτὰρ ὁ ἀψ’ ἐπόρουσε κατακτάμεναι μενεαίνων
ἔγχεϊ χαλκείω. Τὸν δ’ ἔξηραξ’ Ἀφροδίτη
ὅεια μάλ’ ᾧς τε θεός ἐκάλυψε δ’ ἄρ’ ἡροὶ πολλῇ
κὰδ δ’ εἰσ’ ἐν θαλάμῳ εὐώδει κηώεντι.

[383] Αὐτὴ δ’ αὖ Ἐλένην καλέουσ’ ἕτερην δὲ κίχανε
πύργῳ ἐφ’ ὑψηλῷ, περὶ δὲ Τρωαὶ ἄλις ἥσαν.
χειρὶ δὲ νεκταρέου ἑανοῦ ἐτίναξε λαβοῦσα,
γρηῇ δέ μιν ἔικυτια παλαιγενέϊ προσέειπεν
εἰροκόμῳ, ἦ οἱ Δακεδαίμονι ναιετοώσῃ
ἥσκειν εἴρια καλά μάλιστα δέ μιν φιλέεσκε.

[389] Τῇ μιν ἐεισαμένῃ προσεφώνεε δῆτα Ἀφροδίτη·

[390] « Δεῦρο γέθε: Ἀλέξανδρός σε καλεῖ οἴκουνχδὲ νέεσθαι.
Κεῖνος ὅ γένεν θαλάμῳ καὶ δινωτοῖσι λέχεσσι
κάλλει τε στίλβων καὶ εἵμασιν· οὐδέ κε φαίης
ἀνδρὶ μαχεσσάμενον τόν γέλθειν, ἀλλὰ χορὸν δὲ
ἔρχεσθ’, ἡὲ χοροῖο νέον λήγοντα καθίζειν. »

[377] Notre Héros, à la vérité, le faisant ensuite tournoyer, le jeta parmi des Achéens bien équipés, et ses solidaires acolytes/auxiliaires en prirent soin. Tandis que Ménélas se précipite à rebours ardemment désireux d'achever (Pâris) avec son javelot (à la pointe) de bronze. Mais Aphrodite, exfiltrant très facilement Pâris, comme fait un dieu/par sa divine puissance, le dissimule alors finalement dans un épais nuage en le transportant, en un tour de main, dans une chambre embaumée par l'odeur de parfums brûlés.

[383] La déesse court encore⁰³¹² en appellant Hélène ; elle la trouve au sommet de la tour, et (là,) des Troyennes étaient très nombreuses autour d'elle. Alors, la prenant par la main, elle effleure sa grande et riche robe de femme divinement belle et elle lui adresse la parole sous les traits d'une femme très agée, d'une vieille travailleuse de laine/cardeuse, qui lui démêlait ses belles laines quand elle résidait à Lacédaimone et qui lui montrait régulièrement et au plus haut point son affection.

[389] La fraîche⁰³²¹ Aphrodite, semblable en visage⁰³²² à cette cardeuse, lui adressa la parole : [390] « Viens ici (= Suis-moi) ; Pâris te demande de retourner chez toi. Ton héros, (est) assurément dans ta chambre, (assis/appuyé) sur (les montants de) ton lit fait(s) au tour (18), éclatant de beauté et d'habits. Tu ne penserais pas que (c'est) assurément l'adversaire d'un soldat qui revient, mais plutôt qu'il se rend à une danse, ou bien (au plus) qu'il vient juste de s'asseoir après la fin d'une danse. »

0312 Ce encore me fait penser à Le Loup et le chien : cela dit messire loup s'enfuit et court encore... ironie d'Homère envers la déesse Aphrodite qui doit, selon lui, beaucoup courir...

0321 Plutôt que divine, je préfère traduire le dia= humide (ici car Aphrodite est issue des eaux - cf. tableau de Boticelli) en pensant à « vivre d'amour et d'eau fraîche ».

0322 Et non pas en tout car trois vers plus loin Hélène remarque le cou non ridé et le sein bien en chair de la déesse (qui ne va quand même pas aller jusqu'à perdre ses charmes pour simuler une vieille femme !).

Titre 395 à 412 : Assemblée des dieux. At

[395] Ὡς φάτο, τῇ δ' ἄρα θυμὸν ἐνὶ στήθεσσιν ὅρινε·
καὶ ὁ ὥς οὖν ἐνόησε Θεᾶς περικαλλέα δειρὴν
στήθεα θ' ἰμερόεντα καὶ ὅμματα μαρμαίροντα,
θάμβησέν τ' ἄρ' ἐπειτα ἔπος τ' ἔφατ' ἐκ τ' ὄνόμαζε.
[399] « Δαιμονίη, τί με ταῦτα λιλαίεαι ἡ περοπεύειν; »
[400] Ἡ πή με προτέρω πολίων εὗ ναιομενάων
ἄξεις, ἡ Φρυγίης ἡ Μηνοίης ἐρατεινῆς,
εἴ τις τοι καὶ κεῖθι φίλος μερόπων ἀνθρώπων·
οὖνεκα δὴ νῦν διὸν Αλέξανδρον Μενέλαος
νικήσας ἐθέλει στυγερὴν ἐμὲ οἴκαδ' ἄγεσθαι,
τοῦνεκα δὴ νῦν δεῦρο δολοφρονέουσα παρέστης; 405
[406] Ἡσο παρ' αὐτὸν ἰοῦσα θεῶν δ' ἀπόεικε κελεύθου,
μηδ' ἔτι σοὶσι πόδεσσιν ύποστρέψειας Ολυμπον,
ἀλλ' αἱεὶ περὶ κεῖνον διῆνε καὶ ἐ φύλασσε,
εἰς ὁ κέ σ' ἡ ἄλοχον ποιήσεται ἡ ὁ γε δούλην.
[410] Κεῖσε δ' ἐγὼν οὐκ εἴμι· νεμεσοητὸν δέ κεν εἴη· 410
κείνου πορσανέουσα λέχος· Τρωαὶ δέ μ' ὀπίσσω
πᾶσαι μωμήσονται ἔχω δ' ἄχε' ἄκριτα θυμῷ. »

[395] Ainsi **parla-t-elle** et, finalement, par cela/ces mots **elle émeut le cœur** (d'Hélène) **dans sa poitrine**. Et réellement comme donc/ **Toutefois quand** (Hélène) **aperçoit la belle gorge de la déesse**, et ce sein charmant et ces yeux qui étincellent, elle est frappée de surprise et s'écrie : « Infortunée/Bonté divine ! **pourquoi désires-tu tellement me séduire** par tes métamorphoses ? **Vers laquelle de ces populeuses villes me conduiras-tu** tout d'abord ? soit vers la Phrygie, soit vers la riante Mèonie **si quelqu'ami à toi aussi s'y** (trouve) **parmi les humains à la voix articulée** ? Est-ce parce **qu'aujourd'hui Ménélas, après l'avoir emporté** sur Pâris, l'homme aux qualité divines, **se plaît à vouloir me ramener chez lui**, odieuse (comme je lui suis), ou parce que **tu te plais aujourd'hui à m'approcher ici** en méditant de nouvelles ruses ?

[406] En (y) allant, **reste** auprès de lui et **oublie** la route traçée par les dieux, et ne portant plus tes pas vers l'Olympe : mais **toujours à ses côtés garde-le soigneusement** jusqu'à ce qu'il fasse de toi ou bien son épouse, ou bien, plus sûrement, son esclave ! Je n'irai pas là-bas/vers lui (car **ce serait indigne**) pour partager son lit ; les Troyennes **me poursuivraient toutes à l'avenir de leur mépris** ; et de douloureux remords **habiteraient dans mon coeur** ! »

Titre 413 à 436 : Assemblée des dieux. At

[413] Τὴν δὲ χολωσαμένη προσεφώνεε δῖ Αφροδίτη·
[414] « Μή μ' ἔρεθε, σχετλίη, μὴ χωσαμένη σε μεθείω,
τὰς δέ σ' ἀπεχθήρω ώς νῦν ἔκπαγλ' ἐφίλησα,
μέσσω δ' ἀμφοτέρων μητίσομαι ἔχθεα λυγρὰ
Τρώων καὶ Δαναῶν σὺ δέ κεν κακὸν οἴτον ὅληαι. »
[418] Ως ἔφατ' ἔδεισεν δ' Ἐλένη Διὸς ἐκγεγανία,
βῆ δὲ κατασχομένη ἔανω ἀργῆτι φαεινῷ
σιγῇ πάσας δὲ Τρώας λάθεν· ἥρχε δὲ δαίμων.
[421] Αἱ δ' ὅτ' Ἀλεξάνδροι δόμον περικαλλέ' ἵκοντο,
ἀμφίπολοι μὲν ἔπειτα θοῶς ἐπὶ ἔργα τράποντο,
ἡ δ' εἰς ύψοροφον θάλαμον κίε διὰ γυναικῶν.
[424] Τῇ δ' ἄρα δίφρον ἐλοῦσα φιλομειδῆς Αφροδίτη
ἀντί Ἀλεξάνδροι θεὰ κατέθηκε φέρουσα.
[426] Ἐνθα κάθιζ' Ἐλένη κούρῃ Διὸς αἰγιόχῳ
ὅσσε πάλιν κλίνασα, πόσιν δ' ἡνίπαπε μύθω·
[428] « Ἡλυθες ἐκ πολέμου ώς ὥφελες αὐτόθ' ὀλέσθαι
ἀνδρὶ δαμεὶς κρατερῷ διὸς ἐμὸς πρότερος πόσις ἦεν.
[430] Ἡ μὲν δὴ πρόν γ' εὔχε ἀρηϊφύλου Μενελάου 430
σῇ τε βίῃ καὶ χερσὶ καὶ ἔγχει φρέτερος εἶναι:
[432] Ἀλλ' ιθι νῦν προκάλεσσαι ἀρηϊφιλον Μενέλαον
ἐξαῦτις μαχέσασθαι ἐναντίον· ἀλλά σ' ἔγωγε
παύεσθαι κέλομαι: μηδὲ ξανθῷ Μενελάῳ
ἀντίβιον πόλεμον πολεμίζειν ἥδε μάχεσθαι
ἀφραδέως, μή πως τάχ' ὑπ' αὐτοῦ δουρὶ δαμήης. »

[413] La fraîche Aphrodite, très en colère, lui adressa alors la parole :
[414] « Ne m'irrite pas, cruelle, de peur que, courroucée, je ne t'abandonne, et ne te haisse autant que je t'ai aimé énormément jusqu'à maintenant ! (Crains qu')entre ces deux (armées/peuples), celle des Troyens et celle des Danaens, je ne suscite alors des haines funestes, et tu périras d'un tragique destin ! » [418] Ainsi parla-t-elle et Hélène, issue de Jupiter, est saisie de crainte : elle marche alors en silence/à pas feutré en relèvant (un pan) de sa grande et riche robe éclatante de blancheur, se dérobe aux regards de toutes les Troyennes et la divinité (la) devance. [421] Lorsqu'elles sont arrivés dans la très belle demeure de Pâris, les suivantes (d'Hélène) retournent à la hâte ensuite à leurs travaux et elle qui sera tenue à l'écart par les autres femmes va vers la chambre sise au premier étage. Aphrodite, au visage amical, finalement prenant un siège pour Hélène, la déesse le portant elle-même, le repose en face de Pâris. [426] Hélène, la fille du dieu qui secoue l'Aigide, s'y assied ; et, détournant les yeux, elle s'adresse avec irritation à son amant par ce discours : [428] « Tu es revenu de ce combat ! Comme tu aurais bien dû te suicider, étant vaincu par ce très fort soldat qui fut le premier mon époux ! Ne te plaisais-tu pas naguère, assurément, à te vanter, à la vérité, (de l'emporter) contre Ménélas, ce militaire expérimenté, et par ta force (de vie)/ ton ardeur, et par ton bras, et par ta lance ! [432] Va donc maintenant réclamer à combattre de nouveau contre Ménélas, ce militaire expérimenté ! Mais (non!), moi-même te demande de faire une trêve ! Puisses-tu ne pas/plus combattre avec le blond Ménélas ni (même) continuer à mener cette guerre meurtrière settement ; pour qu'il ne soit pas possible que rapidement tu meures sous le jet de sa lance !⁰³²⁵ »

0325 La tirade pourrait se résumer en « Va, je ne te hais point ». Ce que n'ont pas compris, me semble-t-il mes prédécesseurs qui parlent de colère, d'injures, etc.

Titre 437 à 461 : Assemblée des dieux. At

[437] Τὴν δὲ Πάρις μύθοισιν ἀμειβόμενος προσέειπε·

[438] « Μή με γύναι χαλεποῖσιν ὄνειδεσι θυμὸν ἔνιπτε·
Νῦν μὲν γὰρ Μενέλαος ἐνίκησεν σὺν Αθήνῃ,
κεῖνον δ' αὐτὶς ἐγώ· πάρα γὰρ θεοί εἰσι καὶ ἡμῖν· :

[441] Άλλ' ἄγε· δὴ φιλότητι τραπείομεν εὔνηθέντε·
Οὐ γάρ πώ ποτέ μ' ὥδε γ' ἔρως φρένας ἀμφεκάλυψεν,
οὐδ' ὅτε σε πρῶτον Λακεδαιμονος ἐξ ἐρατεινῆς
ἐπλεον ἀρπάξας ἐν ποντοπόροισι νέεσσι,
νήσῳ δ' ἐν Κραναῇ ἐμίγην φιλότητι καὶ εὐνῇ,
ὡς σεο νῦν ἔραμαι καὶ με γλυκὺς ἴμερος αἴρει. »

[447] Ἡ ὁα καὶ ἀρχε λέχοςχδὲ κιών ἄμα δ' εἶπετ' ἄκοιτις.
Τῷ μὲν ἄρ' ἐν τῷτοισι κατεύνασθεν λεχέεσσιν.

[449] Ατρεΐδης δ' ἀν' ὄμιλον ἐφοίτα θηρὶ ἐοικὼς
εἴ που ἐσαθρήσειεν Αλέξανδρον θεοειδέα. 450

[451] Άλλ' οὐ τις δύνατο Τρώων κλειτῶν τ' ἐπικούρων
δεῖξαι Αλέξανδρον τότ' ἀρηφίλω Μενελάω·
οὐ μὲν γὰρ φιλότητι γ' ἐκεύθανον εἴ τις ἰδοιτο·
ἴσον γάρ σφιν πᾶσιν ἀπήχθετο κηρὶ μελαίνῃ.

[455] Τοῖσι δὲ καὶ μετέειπεν ἄναξ ἀνδρῶν Αγαμέμνων·

[456] « Κέκλυτέ μεν Τρώες καὶ Δάρδανοι ἡδ' ἐπίκουροι·
νύκη μὲν δὴ φαίνετ' ἀρηφίλου Μενελάου,
νύμεις δ' Ἀργείην Ἐλένην καὶ κτήμαθ' ἄμ' αὐτῇ

[437] Pâris lui répond à son tour (selon l'étiquette) par ces arguments :

[438] « Ma partenaire, ne tance pas mon coeur/amour par des reproches difficiles à entendre ! Car, s'il est vrai qu'aujourd'hui Ménélas a vaincu avec l'aide d'Athèna, il est aussi vrai que moi-même puis le vaincre à mon tour ; car il y a aussi des dieux de notre côté !

[441] Allons donc ! Nous couchant tous les deux ensemble, qu'il nous plaise de nous distraire par commerce amoureux/une relation intime ! Car naguère il n'a pas été possible qu'Eros enveloppe/jamais Eros n'a enveloppé/envahi à ce point mes esprits, pas même quand, pour la première fois, je te fis naviguer sur mes navires hauturiers en t'enlevant de la riante Lacédémone et que, dans l'île de Cranaë, je flirtai avec toi puis te fis l'amour. Ainsi, maintenant, je t'aime passionnément, et un désir de bonheur me captive/s'empare de moi. »

[447] Il dit effectivement (cela), et montre l'exemple en allant vers son lit ; son amante l'accompagne ensuite. Tous deux, d'un côté, s'effondrent finalement sur un lit élégamment sculpté et ajouré.

[449] Tandis que d'un autre côté,⁰³²⁶ Ménélas, semblable à une bête sauvage, allait et venait furieux au milieu de la foule si peut-être/pour éventuellement (y) apercevoir le très beau Pâris. Mais personne ni des Troyens ni de leurs fameux mercenaires ne peut indiquer/dénoncer Paris à Ménélas, ce militaire expérimenté ; car personne, à la vérité, même par amitié assurément, ne (l')aurait caché, s'il (l')avait vu ; car maintenant il était odieux à eux tous à l'égal de/autant que la noire Kér.

[455] Agamemnon, le chef d'Etat-major des armées, s'adresse même alors à tous : [456] « Écoutez-moi, Troyens autant que Dardaniens et mercenaires alliés : la victoire de Ménélas, ce militaire expérimenté s'est plu à se montrer/ est maintenant évidente si bien que vous livrerez l'Argienne Hélène et ses attraits/atours avec elle-même et (nous)

0326 On pourrait dire, pour faire une transition un peu équivalente à celle d'Homère ; « Tous deux dans la ruelle (du lit)... tandis que, dans la rue, Ménélas... »

ἐκδοτε καὶ τιμὴν ἀποτινέμεν ἦν τιν' ἔοικεν,
ἡ τε καὶ ἐσσομένοισι μετ' ἀνθρώποισι πέληται. »
[461] Ως ἔφατ' Ατρεῖδης ἐπὶ δ' ἥινεον ἄλλοι Αχαιοί.

donnerez la rançon qui convient à son rang et, par ailleurs, elle sera même (un cas d'école) parmi les humains à venir. »
[461] Ainsi parla le fils d'Atréée, et les autres Achéens acquiescèrent (à ce discours).

⁵⁰¹ λαμβάνει τι παρά τινος : prendre quelque chose des mains de quelqu'un. (=des bras=des étreintes convient mieux ici). ⁵⁰² = debout. ⁵⁰³ = couché. ⁵⁰⁴ = rongé par les regrets. ⁵⁰⁵ = par nécessité (comme Phœmios jouait de la lyre pour les prétendants cf. (I, 154) ou Pénélope termina son ouvrage cf. (II, 110).

⁵⁰⁶ Jeu de mots voulu entre ἡγαθέην (consacrée à un dieu, admirable) et ἡμαθόεντα (sur Amathus ou des Sables ou peut-être la sanglante) qualificatif de Pylos, patrie de Nestor, ou bien seulement coquille d'un copiste ?

⁵⁰⁷ Jeu de mots aussi entre δῖαν humide ou intrépide et δῖαν divine, extraordinaire ou bien humide pour Lacédaimone=Sparte, patrie de Ménélas.

Notes, explications et commentaires

(01) Άνδρασι Πυγμαίοισι (*vers 6*) dit Homère. Les Pygmées étaient des peuples de la Thrace qui n'avaient qu'une coudée de haut. Ils se retiraient dans des trous qu'ils faisaient sous terre, et étaient constamment en guerre avec les grues. On dit qu'une armée de ces nains avait attaqué Hercule pendant son sommeil, ce dieu, en se réveillant, se mit à rire, et, pour punir les Pygmées de leur audace, il les enferma tous dans la peau de lion qu'il avait sur lui, et les porta ainsi à Eurysthée, roi d'Argos.

(02) Homère donne plus fréquemment, dans l'*Iliade*, le nom d'*Alexandre* (Αλέξανδρος) au fils de Priam que celui de *Paris*.

(03) Nous avons traduit littéralement ce beau passage de l'*Iliade* : λάϊνον ἔσσο χιτῶνα (*vers 57*), c'est-à-

dire être *lapidé*, ou *enfermé dans un tombeau* ; car le mot $\chi\iota\tau\tilde{\omega}\nu$ signifie tout à la fois *vêtement*, *tunique* et *enveloppe*. Les traducteurs latins ont rendu cette phrase, l'un (Clarke) par : *lapideam indutus fuisses tunicam*; et l'autre (Dübner) par : *lapideam indutus essem tunicam (sepultus essem)* Le sens que le second de ces traducteurs donne à la phrase d'Homère n'a pas été généralement adopté. Ainsi, selon Luciens, ce passage voudrait dire être *lapidé* ; car, dans son dialogue des *Ressuscités* (Reviviscent. t. 1 p. 514), lorsque les philosophes sont près de leur infliger ce supplice, Platon lui dit, en citant les vers d'Homère : « Tu vas revêtir le manteau de pierre. » Cependant, suivant Koeppen (*Erklar. anmerk. z. Hom.*, t. 1, p. 254) et le comte de Choiseuil Gouffler (*Voyag. pitt. en Grèce*, t. II, P. 245), le passage du poète grec signifierait un tombeau ; car, en parlant des monuments funéraires, il dit : « Ceux qu'élevèrent les Grecs sur le rivage de l'Hellespont sont formés de terre ; ceux des Troyens, de pierres accumulées. » Pour mettre tous ces écrivains d'accord, nous pensons qu'il faut, comme nous l'avons fait plus haut, ne donner au mot $\chi\iota\tau\tilde{\omega}\nu$ que la signification d'*enveloppe*.

(04) Les Grecs faisaient un très grand cas de la beauté. On dit que les habitants d'Egeste décernèrent à Philippe de Crotone, qui était fort beau, les mêmes honneurs qu'à un héros ; on éleva un temple sur sa tombe, et un lui offrit des sacrifices.

(05) Homère dit : $\kappaορυθαίολος$ "Εκτωρ (vers 83) (*Hector au casque étincelant ou à l'aigrette mouvante*). Madame Dacier ne mentionne pas l'épithète. Bitaubé et Dugas-Monbel traduisent ce passage, l'un par l'**INTRÉPIDE** Hector, l'autre par le **VAILLANT** Hector.

(06) Bitaubé dit : *Une grande toile qui avait la blancheur de l'albâtre*, en suivant la signification du mot

μαρμαρέην (*blanc comme du marbre*) des anciennes éditions de l'*Iliade*, de celles d'Athènée et de Clarke, lequel auteur l'a traduit par *splendidam*. Mais Wolf et Heyne ont substitué l'épithète *πορφυρέην* (*de pourpre*) d'après les bonnes éditions d'Aristarque, de Zénodote et d'Aristophane. Dübner a adopté cette dernière épithète, et l'a rendue par *purpuream*. Bignan, dans sa belle traduction en vers de l'*Iliade* (édition de 1834), a traduit ce passage très correctement par : *un voile de pourpre*.

(07) *Κλυμένη βοῶπις* (vers 144) ne veut pas dire au figuré *Clymène aux yeux de boeuf*; mais *Clymène aux grands yeux*, comme l'ont traduit Clarke et Dübner par *Clymene magnis-oculis* Tobias Damm, dans son Novum Lexicum Graecum (in 4°, 1763), dit, au mot *βοῶπις*, *grandibus oculis praedita*. Dans l'*Iliade*, Homère se sert souvent de cette épithète pour désigner Junon et les femmes de haute naissance.

Je dirai plutôt « au grand front » ce qui me paraît être un meilleur compliment ! JCA

(08) Homère n'est pas le seul qui ait trouvé aux cigales une voix mélodieuse ou plutôt une voix douce et délicate, comme le dit l'épithète *λειχιόεις*, dont se sert le poète. On trouve dans Hésiode : « Lorsque le chardon fleurit, et qu'au sommet d'un arbre la cigale harmonieuse fait entendre une douce voix. » Mais, du temps de Virgile, les goûts avaient bien changé : car on lit dans les *Géorgiques* que les cigales rompent le silence des bois par leurs cris importuns : *Et cantu querulae rumpent arbusta cicadae*.

(09) Homère parle souvent d'Hélène comme étant la fille de Jupiter, sans rien ajouter, ni sur sa généalogie, ni sur sa naissance.

(10) Il est très probable que le mot ἔταῖρος est employé ici plutôt dans le sens de *disciple* ou de *suivant* que dans relui de *camarade* ou de *compagnon*.

Je dirai plutôt acolytes ou auxiliaires voire mercenaires. JCA

(11) Nous donnons au mot πολυβότειρα (nourricière), fém. de πολυβότηρ, sa véritable signification. Madame Dacier et Dugas-Montbel passent tous deux sous silence ce mot et la moitié du vers 265 de ce livre.

(12) Ces paroles d'Agamemnon ne sont pas une fiction poétique, mais une prière qu'on avait coutume d'adresser aux dieux dans les occasions solennelles, et surtout quand on les prenait à témoin de la foi jurée. Il faut observer ici l'ordre des idées ; elles embrassaient successivement la nature entière. D'abord on s'adressait à Jupiter, puis au Soleil, aux Fleuves, à la Terre et enfin aux Divinités infernales. Ces gradations n'étaient point un effet du hasard ; elles tenaient à de véritables croyances. (Dugas-Montbel, *Observ. sur le chant III.*)

(13) Le texte grec porte : Ὡδε σφ' ἐγκέφαλος χαμάθις ὢντοι, ὡς ὅδε οἶνος, αὔτων ναὶ τεκέων... (vers 300/301) que Clarke et Dübner ont très exactement traduit par : *sic ipsis cerebrum humi fluat, sicut hoc vinum, ipsorum et liberorum*. Ce passage, si énergique et si simple, a été rendu ainsi par madame Dacier : « Que tout le sang des premiers qui auront l'audace de violer ce traité soit versé à terre comme ce vin, et non seulement tout leur sang, mais tout celui de leurs enfants. » Bitaubé, qui avait la prétention de corriger la traduction de madame Dacier, et qui rend, quelques vers plus bas, Achéens, aux belles cnémides par

Grecs nés pour les combats, traduit de cette manière le passage que nous venons de citer : « Si quelqu'un viole une paix si sacrée, que de son crâne brisé, sa cervelle soit répandue sur la terre comme ce vin, et que sa race ait le même sort. »

(14) Ces sorts (*κλήρους*) étaient de petits morceaux de bois ou de pierre marqués d'une manière particulière. Selon Pausanias (IV, c. 3), ces sorts étaient les uns en terre cuite, les autres seulement séchés au soleil.

(15) Le texte grec porte : *ἀσπίδα πάντοσε ἵσην* (vers 347) (*bouclier qui s'étend également de tous les côtés, à partir du milieu, ou arrondi*). Selon MM. Theil et Hallez-d'Arros (*Dict. des Homérides*), le bouclier (*ἡ ἀσπίς*) était ordinairement en peau de veau, et il y en avait plusieurs superposées (*βοείη, ταρνείη*) : par exemple, le bouclier d'Ajax, fils de Telamon, en avait sept qui étaient encore recouvertes d'une lame d'airain. Quelquefois le bouclier était tout entier composé de lames de métal (Il., XII, 293). Il était rond (*εὔκυλος*, Il., V, 797; XIII, 715) et assez grand pour couvrir presque tout le corps (*ἀμφιβροτή* Il., II, 389; XI, 32) ; le milieu, nommé *όμφαλός* (d'où l'épithète d'*όμφαλόεσσα*, Il., IV, 448 ; VI, 118), était relevé en bosse et orné de divers symboles. Le bord, ou la garniture de métal ou de cuir qui l'entourait, s'appelait *ἄντυξ*, et la partie supérieure, celle qui était près de l'épaule, était dite *πρώτη*, XX, 273). Intérieurement, il y avait deux anses ou poignées (*κακόνες*, Il., VIII, 192 ; XIII, 406), et une courroie en cuir (*τελαμών*, Il., V, 796) qui servait, quand on ne combattait pas, à le porter sur le dos.

(16) Homère dit : *δῖον Ἀλεξάνδρον* (vers 352) (divin Alexandre, ou Pâris). L'épithète *δῖος* paraît singulière dans la bouche de Ménélas ; mais le vers où se trouve ce passage est marqué d'un obel dans l'édition de

Venise, et la scholie qui s'y rapporte affirme qu'il doit être retranché ; Knigth prétend qu'il est une redondance inutile. Dugas-Montbel fait observer fort judicieusement qu'il ne faut pas attacher d'importance à cette épithète que l'on donnait à tous les rois comme *issus de Jupiter*. Madame Dacier a passé δῆος sous silence ; Clarke l'a traduit par *scelestum*, Bitaubé par *perfide*, Degas-Montbel par *sacrilège*, Dübner par *divinum*, et M Bignan par *infâme*.

(17) Ἡ οἱ πόηξεν ἴμαντα βοὸς ἵψι κταμένοι (vers 375), mot à mot : *qui rompit à lui la courroie d'un boeuf vigoureusement tué*, pacte qu'alors on prétendait que le cuir des bœufs tués avec force valait mieux et était plus fort que celui des bœufs morts de maladie. Madame Dacier, Bitaubé et Dugas-Montbel rendent ce vers, la première par : *n'eust rompu cette courroie, qui estoit d'une force extraordinaire* ; le second par : *elle rompt la forte courroie*, et le troisième par : *n'eût rompu la courroie dépouille d'un taureau vigoureux*.

(18) Homère dit : δινωτοῖσι λέχεσσιν (vers 391) (*lits faits au tour, ou artistement tournés*). Les lits des anciens étaient garnis de traverses et de supports arrondis avec le plus grand soin.